HƯƠNG YÊN PHỔ TỰ

Copie manuscrite de Đinh Nho Đạt

TRADUCTION FRANÇAISE — 118 PAGES

SOMMAIRE

NOTICE ÉDITORIALE

TRADUCTION FRANÇAISE

APPAREIL CRITIQUE

Annexe A — Synthèse : ce que ce témoin apporte
Annexe B — Divergences, contradictions et anomalies
Annexe C — Lectures incertaines, par tranche
Annexe D — Notes de travail, par tranche
Annexe E — Inventaire des objets épigraphiques, cultuels et fonciers
Annexe F — Sources externes nommées par le copiste
Annexe G — Recommandations pour la suite
Annexe H — Glossaire de concordance trilingue

Les repères de page du manuscrit — [p. 1] à [p. 118] — se suivent dans l'ordre et correspondent page pour page d'un tome à l'autre.

NOTICE ÉDITORIALE

1. Le témoin

Manuscrit autographe en quốc ngữ, encre noire, écriture cursive régulière d'une seule main, sur papier perforé de classeur. **118 pages** numérisées (HP Scan, 26 septembre 2020), 200 ppp, sans couche texte. La numérotation portée par le copiste coïncide avec la pagination du PDF sur toute l'étendue du document, à deux exceptions près signalées ci-dessous.

Cette copie du *Hương Yên Phổ Tự* se distingue du témoin déjà traité dans le projet — la copie de **Đinh Nho Chú, 1988**, connue par neuf photographies. Les deux dérivent de la même tradition mais constituent **deux témoins distincts** : toute divergence doit être collationnée, jamais harmonisée.

2. ⚠ Datation : l'intitulé du fichier est erroné

Le nom de fichier annonce « 1940-1950 ». Le manuscrit dément cette datation de façon répétée et convergente :

Page	Mention datée
43	« Nay **(1974)** đã dời lên » — transfert de la tombe de Đinh Nho Hoàn
75	« hiện nay (~~1975~~) {195…} » — fusion de Bình Hòa et Gôi Mỹ *(chiffre biffé et corrigé par le copiste)*
92	« Nay có cháu đích tôn **(1975)** là Đặng Thai Mai »
98	deux mentions « hiện **(1975)** »
100	« Kỹ sư hiện **(1980)** công tác ở thành phố Hồ Chí Minh »
106	« Mất ngày **12/8/1987** tức 18 tháng bảy Đinh Mão »
107	« Nay **1975**, còn 1 là Nguyễn cảnh Tương »

S'y ajoutent deux marqueurs toponymiques décisifs : le copiste écrit **Nghệ Tĩnh** (p. 117) et **Hà Nam Ninh** (p. 118) — provinces qui n'ont existé **qu'entre 1976 et 1991**.

Conclusion : la couche terminale de ce témoin est **postérieure à 1987**. La désignation « 1940-1950 » doit être abandonnée. Proposition provisoire de requalification : **« copie Đinh Nho Đạt, couche terminale ≥ 1987 »**, en laissant ouverte la question d'un noyau plus ancien sous-jacent — question qui se tranchera sur des critères matériels (encre, plume, module de l'écriture, papier), non par présomption.

3. ★ Nature du témoin : une édition critique, non une simple copie

Đinh Nho Đạt n'est pas un copiste passif. Le manuscrit porte les marques d'un travail éditorial explicite, attesté sous cinq formes distinctes :

1. **Collation de plusieurs exemplaires.** La formule « có quyển không ghi » / « có cuốn không ghi » (« certains exemplaires ne le mentionnent pas ») revient aux pp. 87, 88, 89, 93 et 101 ; p. 94, « có cuốn ghi là Văn Thực » (« un cahier porte Văn Thực »). Le copiste travaillait sur **plusieurs copies simultanément** et signalait les divergences sans trancher.
2. **Astérisque de signalement.** P. 40, sur la date de l'oraison Qing (27) contredisant celle de la p. 38 (28).
3. **Point d'interrogation marginal ou suscrit.** Pp. 53, 87 (deux fois), 93, 101 — sur des lectures dont il doute.
4. **Correction interlinéaire non destructive.** Pp. 7, 41, 47, 52, 53, 75, 107 — le mot rejeté reste lisible sous la biffure.
5. **Raisonnement critique autonome.** Le *Phụ Chú* (pp. 109-111) est une démonstration historique sourcée, à deux hypothèses concurrentes, explicitement non conclusive.

Ce témoin doit donc être cité comme **édition critique collationnée**, et son apparat traité comme une source à part entière.

4. Structure du document

Pages	Contenu
1–3	**Lời Bạt** (postface), Mậu Tuất / Thành Thái 10 = **1898**, signée par le petit-fils aîné, Tuần phủ retraité, hiệu **Bảo Hiên** *(identifié p. 91 : Đinh Bảo Hiên, 1831-1907)*
4–8	**Bài Tán** — éloge des quatre Phúc Thần, en vers *song thất lục bát*
9–10	**Tựa** (préface), automne **Ất Mão**, par le Tiến sĩ **Phan Bảo Định** *(glosé p. 112 : Phan Tô Định, 1747-1826)*
11–107	**Phổ ký** — notices générationnelles, de la 1re à la 16e génération
107–108	**Interruption** : l'intitulé « Con ông Đinh Nho Kiển » est posé, rien ne suit ; p. 108 blanche. La 16e génération est **inachevée** — état réel du témoin, non lacune de numérisation
109–111	**Phụ Chú** — note critique sur la date d'arrivée du Thủy tổ en châu Hoan
112–118	**Chú Thích** — glossaire de termes, titres, toponymes, personnages ; divisions administratives de Nghệ An

Pages blanches : 42, 108, 114 (transparence du recto seule).

Anomalies de pagination : numéros antérieurs biffés en tête des pp. 71, 72, 73, 74, 110, 111, 114 ; p. 118, « 111 » biffé et corrigé en « 118 ». Le copiste a **re-paginé** ces sections — indice de suppression, insertion ou réordonnancement de feuillets. Voir Annexe B, point 5.

5. ⚠ Deux réserves matérielles

Troncature de la numérisation. Sur au moins deux pages — **40** et **118** — la dernière ligne du texte est **coupée par le bord du scan**. Le manuscrit ne s'achève donc pas sur le distique « Cây có gốc… / Nước có nguồn… » de la p. 118 : au moins une ligne suit, perdue. Une **nouvelle numérisation est nécessaire**, ou à tout le moins un contrôle systématique du bas de chaque page. Ceci confirme le principe déjà posé dans le projet : jamais de rognage destructif.

Œuvre sous droits. Les pp. 112-113 contiennent une citation d'environ trente-cinq lignes de *Ngày phán xét cuối cùng* de **Blaga Dimitrova**, traduit par Phan Hồng Quang (pp. 177-178), sur les stèles du Văn Miếu. Ce texte moderne est sous droits et **n'est pas reproduit ici** : seuls le cadre, l'étendue et le sujet de la citation sont indiqués. Avant toute mise en ligne, il faudra obtenir l'autorisation des ayants droit ou substituer un résumé référencé.

6. Principes de transcription

- Transcription **diplomatique** : orthographe, ponctuation, majuscules, césures et espacements du manuscrit conservés tels quels, y compris les graphies aujourd'hui non standard (gia phổ, Kỵ nhật, giòng, thiệt, hử, Thánh ngũ phẩm…).
- Les mots mis en évidence par le copiste (graphie plus grasse ou ornée) sont rendus en **gras**.
- Additions interlinéaires : {sur la ligne : ...}. Biffures : ~~texte~~, le mot rejeté restant lisible.
- Lectures douteuses : [?], reprises en Annexe C.
- Blancs laissés par le copiste : ____. Ce sont des **lacunes de la source**, non de la transcription.
- **Aucune correction silencieuse.** Les incohérences internes sont conservées et annotées (Annexe B).

7. Principes de traduction

- Titres, dignités et noms posthumes sino-vietnamiens **conservés en vietnamien**, glosés entre parenthèses à la première occurrence. Les épithètes de canonisation, formules protocolaires figées des brevets impériaux, restent en translittération.
- Passages versifiés traduits **ligne à ligne, sans recherche métrique** : la fidélité sémantique prime.
- ngài (déférentiel) rendu par « Il » / « He » ; bà par « Dame » / « Lady ».
- **Les équivalences retenues sont fixées par la table normative de l'Annexe H**, établie lors de la passe de consolidation et appliquée à l'ensemble des 118 pages. Toute divergence résiduelle entre la traduction et cette table est une erreur à corriger, non une variante.
- **Règle des pièces en Hán-Việt** : le copiste donne systématiquement le *bản chính* (original translittéré) **et** le *bản dịch* (sa traduction en quốc âm). Là où les deux états existent, la translittération est reproduite telle quelle dans les trois parties, sans double traduction : c'est la version du copiste qui est traduite, avec renvoi de page. Aucune pièce du manuscrit n'échappe à cette règle — la seule traduction de service provisoirement établie (p. 60) a été retirée dès la découverte de la version du copiste p. 61.

TRADUCTION FRANÇAISE

Traduction des 118 pages du manuscrit, page à page.

[p. 1]

Postface

Depuis notre premier ancêtre, titré **Hầu Công Tây**, jusqu'au titre de **Nam Nhân Phái**, notre famille Đinh a compté des laboureurs et des lettrés ; elle a transmis de génération en génération une même veine de bienveillance, et la source de sa félicité est profonde autant que longue.

Puis vint notre aïeul le **Thiêm Đô Công**, qui suivit cette voie et l'élargit encore.

L'eau limpide et calme s'écoule à grands flots pour former[?] aujourd'hui les différentes branches. Si nous, descendants, jouissons véritablement de cette abondance, c'est parce que la source est lointaine et les rameaux nombreux. Les fils de chaque foyer[?] ont chacun leur maison des ancêtres ; le lignage se réunit rarement ensemble[?], si bien qu'au sein d'une même famille on ne connaît plus les rangs générationnels et l'on se donne les uns aux autres des appellations erronées.

L'an dernier, nous en avons délibéré avec les anciens du lignage au sujet des assemblées familiales. Conformément au livre des rites domestiques : au solstice d'hiver, sacrifice au Premier Ancêtre ; au jour de l'établissement du printemps, sacrifice aux Ancêtres ; et le jour du sacrifice de l'établissement du printemps, on réunit les ancêtres de toutes les branches pour un culte commun. Nous avons en outre tracé un tableau disposant l'ordre et le nombre des personnes de chaque génération, ligne par ligne, pour la commodité de la consultation ; mais le tableau a ses limites tandis que les générations n'ont pas de fin, et les descendants se multiplient chaque jour :

[p. 2]

on ne saurait donc tout y inscrire.

Autrefois, un oncle du lignage, Đồng phủ hữu, de nom de résidence Hy nho phủ, avait rédigé un cahier intitulé « **Thế thứ lược sao** » (*Abrégé copié des successions générationnelles*), consignant clairement la descendance de chaque génération, distinguant les branches et les rameaux, précisant qui avait engendré qui : commode à consulter, commode aussi à continuer. Disposant de cet ancien cahier, je l'ai complété : les défunts sont écrits à l'encre, les vivants au cinabre, et lorsque l'un d'eux meurt on repasse[?] son nom à l'encre. Les rameaux établis dans d'autres villages y ont tous été portés. Écrit de la sorte, l'ouvrage montre en amont la profondeur et l'ancienneté de la souche, et fait connaître en aval la luxuriance du branchage.

Hélas ! autrefois la généalogie ne se transmettait pas, les vieillards étaient peu nombreux, et il est certain que des personnes des générations antérieures ont été omises. Mais à compter d'aujourd'hui, si les descendants savent poursuivre la copie, c'est là mon plus grand espoir. Je souhaite encore que nos descendants et les branches de notre lignage écoutent le mot de Liễu Trọng Sinh : **« un grand lignage doit connaître la crainte et non l'arrogance »**, et qu'ils suivent l'enseignement de notre Tả thị lang :

> **« En avant, se faire homme de devoir ;**
> **en retrait, se faire honnête paysan. »**

[p. 3]

Qu'ils s'exhortent ainsi les uns les autres, qu'ils s'encouragent mutuellement : alors la souche, si ancienne soit-elle, ne sera pas oubliée, et les branches s'allongeront chaque jour davantage. Voilà ce que j'espère ardemment.

Année Mậu Tuất, dixième année de l'ère Thành Thái, après le jour de l'établissement du printemps **(1898)**

Le petit-fils aîné de la ligne directe,

Tuần phủ (préfet) en retraite, de nom littéraire **Bảo Hiên**

Postface respectueusement rédigée

[p. 4]

Éloge

Les quatre Génies bienfaisants (Phúc Thần) de notre famille Đinh

———

1 – Đinh Nho Công

Anh Nghị Đại Vương *(Grand Roi « Héroïque et Résolu »)*

Génie bienfaisant *đoan túc dực bảo trung hưng*

2 – Đinh Nho Hoàn

Đặc Đạt Đại Vương *(Grand Roi « Éminemment Accompli »)*

Génie bienfaisant *tuấn lương lượng trực đoan túc dực bảo trung hưng*

3 – Phan Thị Viên

Trinh Nhất Á Thận Phu Nhân *(Dame « Chaste et Unique, Seconde en Réserve »)*

Génie bienfaisant *lương tịnh thục diệu nhân uyển dực bảo trung hưng*

4 – Đinh Nho Côn

Tổng Binh Đồng Tri Hướng Nghĩa Hầu *(Marquis « Tourné vers le Devoir », commandant militaire, assesseur)*

Génie bienfaisant *đoan túc dực bảo trung hưng*

(Les épithètes de canonisation sino-vietnamiennes sont laissées en translittération : ce sont des formules protocolaires figées du brevet impérial, intraduisibles terme à terme sans perte.)

[p. 5]

Au sommet des neuf degrés, il prolonge le Ciel et gouverne le pays,
En bas, la multitude est rassasiée de vertu et enivrée d'humanité.
Qui a un pays a ses génies ancestraux,
La félicité déborde sur le lignage, la bienfaisance imprègne le village.
La vertu d'**Anh Nghị** prend sa source aux eaux des Đinh,
Bâtissant le socle de félicité d'hier à aujourd'hui.
Depuis le temps où le dragon attendait encore les nuées,
Les présages divins se sont manifestés en jours étranges :
À Thác Lác, tôt il salua la charge de Censeur,
Au lieu d'Eo Treo, s'entrouvrit[?] devant lui le haut concours.
Il a saisi le rameau de cannelier du palais de la Lune,
Et par la route des nuages a franchi tout droit le Bá Đài.
Recevant le pinceau impérial, la tablette d'or resplendit,
Les mots **« Phong lăng ngôn ngữ »** en rehaussent la gloire.
Du début à la fin, une même intégrité incorruptible :
Renom de son vivant, puissance sacrée après sa mort.

Au rang de **Đặc Đạt**, il sut faire fleurir l'héritage,
La tradition des grandes maisons illuminant le nom de la famille.
Stèle du Tây Giám, tableau d'honneur de Đông Ba :

Il eut la session de Canh Tuất, puis celle de Canh Thìn.
Aux marches frontalières, il exerça la charge de Đốc trấn (gouverneur militaire),
Sa réputation d'intégrité, de la Capitale, ébranla les Hoa et les Di.
À Cao Bằng, sa **« gouvernance vertueuse »** a sa stèle,
Son **« Recueil d'ambassade de Maître Mặc »** a ses poèmes de voyage.
Son sceptre de jade fut soudain teint des neiges de Yên Kinh,
Mais déjà il avait mis en ordre les desseins du lignage.

[p. 6]

Depuis qu'il fut rentré au pays régir son domaine,
Moitié chargé des affaires de l'État, moitié de celles de la maison.
Il éleva des ermitages et des stūpas, plusieurs édifices de recueillement,
Institua les rizières cultuelles, réparties en tenures entre le village et le lignage.
Clairement gravé sur la stèle et l'inscription du khánh,
Pour que les descendants s'y conforment longtemps encore.

Au rang d'**Á Thận**, c'est Dame Phan,
Dont la belle conduite s'augmentait de talent littéraire.
Elle accompagna le char de l'ambassade jusqu'au départ.
À Lã Côi ils se confièrent l'un à l'autre leur cœur.
Les airs retenus par l'affection, combien de tristesses au vent amer,
La robe des fleurs jaunes, comment se résoudre à l'ôter ?
Guettant au loin la nouvelle portée par l'oie sauvage,
Le poème envoyé est encore là, la robe de soie est encore ici.
Au moment même où le char du col du Nord devait revenir,
Elle résolut de mener jusqu'au bout son sacrifice conjugal.
Une lettre d'adieu à sa mère, une oraison pleurant l'époux,
Quelques lignes de larmes de sang en un seul flot de gel et de givre.
La tablette de **Tiết Phụ** (« Épouse fidèle ») en trois caractères d'or,
Les rizières de **Tàm Tang**, encens et feu pour mille printemps.
Le brevet impérial l'égale à son époux,
Et son cœur de fidélité et de droiture est glorieux à l'infini.

Le Marquis **Hướng Nghĩa** eut tous les talents, civils et militaires,
Titulaire des concours, il joignait la stratégie aux lettres.
À La Sơn d'abord, il essaya le couteau à bœuf,
{note marginale au bas de la page, au crayon : « Hướng nghĩa hầu »}

[p. 7]

Puis à Kỳ Anh, commandant en chef, il passa au rang de Tổng binh.
Il avait déjà suivi les traces de son père et de son frère aîné,
Et fit rejaillir {corrigé au-dessus : retentir} ses bienfaits sur le village et l'État pour l'avenir.
L'année même où l'on remit en état les armes,
D'une seule main il tint les rênes ; son mérite se transmet encore.
Son renom de général-tigre retentit aux marches frontalières,

Puis la lignée des fils revint[?] au monde des lettrés.

En haut protégeant l'État, en bas abritant le peuple,
Une seule maison, quatre génies bienfaisants : quelle gloire !

Les nuées s'ouvrent sur le mont Tiêu et les eaux du Phố,
De génération en génération les temples se font plus majestueux.
Notre peuple rend un culte à nos génies,
En bas les descendants, en haut les pères et aïeux.
Les préceptes des Ancêtres sont gravés dans la stèle de pierre,
Que la troupe des enfants les regarde et les retienne :
Point de procès, point de jeux d'argent,
Point de débauche, point de dérèglement ni de licence.
Perpétuer la loyauté et la piété filiale, garder le fond de simplicité,
Accepter la pauvreté honnête et la frugalité pour traverser la vie.
Si l'on sait ainsi tenir la règle de la maison,
En avant l'on est homme de devoir, en retrait honnête laboureur.
Chaque année, à la saison d'ouverture du printemps, au sacrifice du printemps,
Le lignage et le village s'assemblent et présentent les offrandes du serment.
Que le cœur sincère atteigne jusqu'à la source de l'encens,
Et dans le temple flottera l'esprit de la communion.

[p. 8]

Que chacun mette tout son cœur à croire et vénérer,
Les Livres disent : les Génies écoutent, la concorde règne.
Mille ans d'harmonie et de paix,
Le tronc et les branches d'autant plus fermes, la lignée noble d'autant plus longue.
{le reste de la page est resté blanc}

[p. 9]

Préface

De tout temps, tous les grands lignages ont eu leur généalogie. La généalogie consigne les faits des ancêtres des générations antérieures afin de les rappeler aux descendants. Il faut une souche et des racines pour qu'il y ait branches et feuilles, et qu'elles demeurent reliées entre elles.

Dans notre famille Đinh, il y eut jadis le mandarin Tả thị lang (8ᵉ génération) qui avait rédigé une généalogie consignant les origines des ancêtres, ne remontant que de quelques générations. Par malheur, cette généalogie fut détruite par le feu. Mais par la suite, un Hiệu sinh de l'époque des Lê, de nom littéraire **Thái Lãng** (12ᵉ génération), bien que d'âge encore tendre, avait entendu ce que ses pères lui avaient transmis et connaissait les faits antérieurs. Parvenu à l'âge d'homme, songeant au dessein des ancêtres de laisser mémoire aux descendants, il chercha dans les stèles de pierre, les imprimés, et dans le cahier **« Đinh phổ lược sao »** (*Abrégé copié de la généalogie des Đinh*) du vénérable Thượng Nguyễn de Trung Cần, puis il confronta ces sources avec le témoignage des anciens, et en composa une généalogie qu'il appela **« Hương Yên Phổ Tự »**.

Ce Phổ tự part de l'Ancêtre fondateur et descend jusqu'aux grands-parents et parents. Jusqu'aux[?] traits de loyauté et de piété filiale, au naturel probe, jusqu'aux noms tabous et noms littéraires, aux dates de naissance et d'anniversaire de décès, à l'emplacement des sépultures — tout y est consigné en entier.

[p. 10]

Si les descendants n'oublient pas leurs ancêtres, c'est grâce au Phổ tự recopié par le vénérable Hiệu sinh.

Grâce à ce Phổ tự, la généalogie du mandarin Tả thị lang, bien que brûlée, subsiste comme si elle existait encore ; les mérites et vertus des ancêtres, sur cent générations, restent visibles. C'est là un véritable sujet de joie.

Préface faite ce jour,

Automne de l'année **Ất Mão**.

Rédigée par le Tiến sĩ (docteur) **Phan Bảo Định**

[p. 11]

1re Génération

Đinh Phúc Diên

Son nom littéraire est Phúc Diên. Il vint d'abord s'établir au hameau de Bình Hòa (le vestige de sa demeure subsiste encore, environ un *sào* de terre, au lieu-dit Cây Đồng). Ses ressources domestiques étant souvent insuffisantes, il dut se rendre aux lieux-dits Thác Lác et Tham Chăng, y défricher des rizières incultes et solliciter un titre en s'acquittant de l'impôt ; sa fortune redevint alors abondante. Plus tard, s'étant distingué en réprimant des rebelles, il reçut la charge de **Tả hiệu Điểm công Tây Hầu**.

Il vécut 93 ans.

Son anniversaire de décès est le 9e jour du 1er mois.

Sa tombe est au lieu-dit Xóm Cồng.

Dame son épouse était du lignage [*nom laissé en blanc dans le manuscrit*].

Elle vécut 85 ans.

Son anniversaire de décès est le 5e jour du 4e mois.

Sa tombe est au village de Thịnh Xá.

[p. 12]

2e Génération

Đinh Phúc Trường

Son nom littéraire est Phúc Trường. Il reçut avec respect l'enseignement paternel et fit ses études auprès de Maître Trần, au *châu* d'Ái. À 24 ans il fut reçu au concours *Ưu tú trường* ; à 27 ans, au concours de dissertation du canton, il obtint encore un rang élevé.

Passionné par la formation de la génération montante, il eut parmi ses disciples un très grand nombre d'hommes parvenus à la réussite.

Il vécut 60 ans.

Son anniversaire de décès est le 18e jour du 7e mois.

Dame son épouse était du lignage Lê.

Elle vécut 73 ans.

Son anniversaire de décès est le 13e jour du 9e mois.

Leur sépulture est à Lòi Chim Chim, hameau de Yên Nghĩa, commune de Hữu Bằng.

[p. 13]

3e Génération

Đinh Phúc Bảo

Son nom littéraire est Phúc Bảo. À 19 ans il fut reçu au *tú trường*. N'ayant pas réussi ensuite au concours de dissertation du canton, il se tourna vers la médecine, et beaucoup de gens furent redevables de ses bienfaits.

Il vécut 73 ans.

Son anniversaire de décès est le 25e jour du 6e mois.

Dame son épouse était du lignage Lê ; elle vécut 63 ans.

Son anniversaire de décès est le 10e jour du 4e mois.

La sépulture de Lui et de Dame son épouse n'est pas connue avec certitude.

[p. 14]

4e Génération

Đinh Chính Tính

Son nom littéraire est Chính Tính. À 20 ans il fut reçu au *Tứ trường*. De tempérament indulgent et conciliant, doté d'une grande magnanimité, il était pour la communauté villageoise un appui comparable à un pilier de pierre.

Il vécut 71 ans.

Son anniversaire de décès est le 14e jour du 8e mois.

Dame son épouse était du lignage Dương ; elle vécut 76 ans.

Son anniversaire de décès est le 18e jour du 1er mois.

Les époux sont inhumés ensemble au mont Ngọc Sơn, sur le territoire de la commune de Dị Ốc.

[p. 15]

5e Génération

Đinh Phúc Khánh

Son nom littéraire est Phúc Khánh. De tempérament indulgent, plein de piété filiale, il fut reçu au *Tứ trường* à 25 ans.

Disposant d'un patrimoine, ne jalousant personne, ne se souciant que de faire le bien, il était aimé et respecté de tous au village.

Par la suite, il quitta de lui-même la vie de famille et demanda à restaurer la pagode de Thanh Uyển. Puis, avec une gourde de vin, deux vers de poésie, une flûte de bambou et une corde de soie, montant une petite barque et poussant l'aviron au bord du fleuve, il y trouvait tout son contentement.

(Anciennement le fleuve venait de la commune de Phúc Dương, puis passait devant la pagode de Thanh Uyển ; aujourd'hui il coule droit vers le territoire du village de Mân Xá. Devant la pagode ne subsiste plus qu'une suite de mares retenant l'eau ; en avant de ces mares s'étendent plus de cent *mẫu* de rizières alluviales, aujourd'hui rattachées au territoire de Mân Xá.

Il vécut 82 ans.

Son anniversaire de décès est le 19e jour du 1er mois.

Dame son épouse était du lignage Nguyễn, issue d'une maison de lettrés ; elle vécut 74 ans. Son anniversaire de décès est le 20e jour du 2e mois.

Leur tombe est au mont Trai Sơn, hameau de Trù Lễ. (Cette tombe a été désignée par Maître Ngô.)

[p. 16]

6e Génération

Đinh Hữu Luân

1602 – 1676

Hữu Luân naquit à l'heure Ngọ, le 7e jour du 5e mois de l'année Nhâm Dần, sous la 2e année de l'ère Hoằng Định du roi Lê Kính Tôn, soit l'année 1602 de l'ère occidentale.

Il étudia avec assiduité et acquit très tôt une réputation : reçu au *tứ trường* à 16 ans (1617), il entrait dès 19 ans au *Nắng[?] văn bộ* de la préfecture (1620).

Des troubles ayant éclaté dans les contrées du Sud, il quitta sa famille et prit part aux opérations de répression pour servir l'État. Ayant acquis des mérites militaires, le roi lui conféra la charge de **Huyện tá de Đông Ngàn** (adjoint au sous-préfet).

Arrivé dans sa sous-préfecture, les récoltes furent bonnes et le peuple joyeux. Or un navire de marchands chinois, jeté à la côte par la tempête, vint à s'échouer ; mû par sa bonté naturelle, il porta secours aux naufragés. Au moment de leur retour, il leur fournit encore argent et riz pour la route. Six ou sept mois plus tard, ces mêmes marchands revinrent en amenant un maître de géomancie, qui vint le remercier en ces termes :

« Redevables du bienfait qui nous a rendus à la vie, nous n'osons

[p. 17]

offrir or et jade en remerciement d'un cœur si pur ; aussi avons-nous amené ce maître, qui dans notre pays a fait le bonheur de bien des maisons, afin de payer de retour la vertu accumulée de votre maison. Veuillez y consentir. »

À ces mots, sa joie fut sans bornes ; profondément reconnaissant, il allégua aussitôt une maladie, démissionna de sa charge, et les ramena tous chez lui.

Un jour, il s'adressa à Maître Ngô en ces termes : « Cette humble maison est venue ici du *châu* d'Ái il y a près de cent ans ; de génération en génération elle n'a eu qu'un seul fils, et garçons comme filles sont venus tard. Chaque génération s'est appliquée à l'étude, mais sans jamais atteindre le tableau d'or des lauréats, malgré tout le labeur de la lampe et des livres. Si Maître voulait bien y pourvoir de quelque manière, ce serait un grand bonheur pour cette humble maison. »

Maître demeura un moment songeur, puis dit : « Votre maison accumule le bien depuis plusieurs générations : aussi toutes les tombes ancestrales sont-elles en paix. Quant à moi, à cause de ces marchands, sans craindre ni les fleuves profonds ni les torrents périlleux, j'ai fait tout ce chemin dans le seul but de payer de retour la vertu de votre maison. Les monts et les eaux de cette sous-préfecture de Hương, je ne vous les marchanderai certes pas. Aujourd'hui, jusqu'où ira la félicité de votre maison, mon œil peut le voir d'ici : richesse et honneurs manifestes, lettrés illustres surgissant de génération en génération — tout cela est déjà disposé sous mes yeux. J'ose vous l'affirmer : je vous l'obtiendrai. N'ayez aucune inquiétude. »

Maître resta quelques mois, et désigna un emplacement funéraire au mont Trai Sơn, au hameau de Trù Lễ.

[p. 18]

Il y fit alors inhumer ensemble ses Deux Parents.

Maître lui établit en outre un emplacement d'habitation au lieu-dit Nương Cụ, au hameau de Gôi Mỹ, en lui enseignant : « que les descendants s'appliquent seulement à l'étude, et de génération en génération ils prospéreront. »

Maître demeura encore une demi-année, lui enseigna les grands principes de la géomancie, si bien qu'il devint lui aussi expert en cet art.

Rappelons que le lieu-dit Nương Cụ était autrefois la résidence du mandarin Đô đài du lignage Nguyễn, originaire du village de Gôi Mỹ, de nom littéraire Văn Trọng, reçu Tiến sĩ à la session de Canh Tuất de l'ère Cảnh Thống, sous le roi Lê Hiến Tôn, et parvenu à la charge de Đô đài Ngự sử (censeur). Ses deux fils furent également reçus *Tướng sinh*. Par la suite, les descendants firent peu de cas de cette terre, l'abandonnèrent en friche ; les broussailles l'étouffèrent et elle devint une parcelle sans aucune valeur. C'est alors qu'il alla en parler au chef de village,

l'échangea contre de bonnes rizières, puis y bâtit sa maison. Bien qu'un incendie l'eût frappée une fois en une génération, il la remit chaque fois en état pour y demeurer. Dès lors la fortune de la maison s'accrut de jour en jour et tous au village l'aimaient et le respectaient ; aussi s'y fixa-t-il définitivement et commença-t-il à s'inscrire au registre du village de Gôi Mỹ.

Rappelons encore qu'après avoir reçu l'enseignement de Maître Ngô, il n'était aucun mont remarquable ni aucune eau gracieuse qu'il n'allât examiner :

[p. 19]

ainsi les tombes du mont Ngọc Sơn, commune de Dị Ốc, et la tombe du lieu-dit Cây Hớp, au hameau de Phúc Đậu, sont toutes de sa main.

À l'heure de sa mort, il fit à ses descendants cette recommandation :

« Notre maison est redevable envers Maître d'une gratitude sans mesure ; mais nos deux pays sont éloignés l'un de l'autre et il n'est pas moyen de nous acquitter. Je me rappelle seulement que Maître était du lignage **Ngô**, prénommé **Tinh**, et de quelques années mon aîné. Vous donc, mes descendants, élevez un petit oratoire à côté de notre maison des ancêtres : au jour de mon anniversaire de décès, célébrez en même temps celui de Maître ; et pour les fêtes rituelles — le premier de l'an, l'offrande des prémices, le Đoan Ngọ, le Lạp tiết — à chacune, honorez-le d'un sacrifice, afin de témoigner un peu de notre sincérité, tant il est vrai que cela ne saurait suffire à payer de retour sa bienfaisance. »

Autrefois, à gauche de la maison des ancêtres, on avait établi un petit oratoire pour y honorer régulièrement Maître par des sacrifices ; mais plus tard, notre ancêtre étant passé à la quatrième génération, le rite voulait que l'on retirât la tablette ; l'oratoire fut donc abandonné à cette occasion.

Il mourut à l'heure Tuất, le 18e jour du 3e mois de l'année Bính Thìn (1676), première année de l'ère Vĩnh Trị du roi Lê Hi Tôn.

Il vécut 75 ans.

Dame son épouse était du lignage Lê de premier rang, de nom tabou **Đô**, originaire de la commune de Tuần Lễ[?]. Dans la maison comme au-dehors, envers le lignage, elle fut d'une constante déférence, et faisait volontiers l'aumône aux indigents[?].

Maître Ngô demeura une demi-année : jamais

[p. 20]

il n'aperçut son visage, jamais il n'entendit sa voix. Il louait souvent qu'une femme d'une telle vertu enfanterait à coup sûr des fils remarquables. De fait, elle mit au monde deux fils : l'aîné, nommé **Văn Đức**, reçu *hiệu sinh*, mourut malheureusement encore jeune ; le second fut le **Thiêm Đô Hầu**.

Elle vécut 82 ans.

Née à l'heure Ty, le 6e jour du 12e mois de l'année Quí Mão (1603).

Décédée à l'heure Thân, le 19e jour du 9e mois de l'année Giáp Tý (1684).

Les époux sont inhumés ensemble au lieu-dit Cây Hớp, au hameau de Phúc Đậu.

[p. 21]

7e Génération

Đinh Nho Công

(1637 – 1695)

La 7e génération est celle de Đinh Nho Công, communément appelé **Đại Vương Phụ** (« le Père du Grand Roi »). Son nom tabou est **Tung**, son nom littéraire Nho Công.

Il naquit à l'heure Dần, le 9e jour du 1er mois de l'année Đinh Sửu, sous la 3e année de l'ère Dương Hòa du roi Lê Thần Tôn, soit l'année 1637 de l'ère occidentale.

Il continua l'œuvre de la maison et s'appliqua à l'étude : à 14 ans il fut reçu à l'*ưu tú trường* (1650). À 18 ans (1654), la famine étant survenue, il se tourna vers le labour. Labourer, herser, repiquer, moissonner — il faisait tout de ses propres mains.

Un jour qu'il labourait au lieu-dit Thác Lác, du côté du hameau de T. Liên, il vit soudain une vieille femme qui lui dit : « Seigneur Censeur, que faites-vous là ? Retournez vite à l'étude, cela vaudra cent mille fois ces labours. » Ayant dit, elle disparut. Trouvant la chose étrange, il rentra la rapporter à son père. Il avait alors 28 ans (1664). Il abandonna de nouveau la charrue, suivit un maître jusqu'à la Capitale pour y étudier, et se lia avec un Giám sinh du lignage Trần, originaire du *châu* d'Ái ; matin et soir

[p. 22]

ils s'exerçaient ensemble : les Cinq Classiques, les Quatre Livres, jusqu'aux autres ouvrages d'histoire — il n'était pas un livre qu'il n'étudiât.

Au 3e mois de l'année Kỷ Dậu (1669), il prit congé du seigneur Trần et rentra au pays se présenter au concours.

Le jour même de l'examen préliminaire, comme il arrivait au pied du mont Eo Treo, il rencontra soudain le seigneur Trần, qui lui prit la main et lui dit : « Je vous félicite : l'an prochain vous serez reçu docteur. N'oubliez pas votre vieil ami : élevez-moi un petit oratoire au culte perpétuel, et je vous assisterai dans l'enceinte des examens. »

Avant même qu'il eût pu répondre, le seigneur Trần avait disparu ; levant les yeux, il ne vit plus qu'un nuage argenté qui s'en allait au vent du sud-ouest. Le cœur bouleversé, il éclata malgré lui en sanglots qui retentirent longuement.

Hélas ! une parole d'or et de pierre, une fidélité de toujours — comment les oublier ? Aussi, dès son retour de l'examen, éleva-t-il un oratoire au lieu-dit Cồn Mai, du côté du hameau de Thịnh Xá (c'est-à-dire le temple **« Bạch Vân »** de Thịnh Xá d'aujourd'hui).

(À l'origine, il avait demandé en mariage une fille du lignage Đặng de ce hameau ; or les Đặng étaient alors des notables du village, versés dans la géomancie et fervents du culte des Génies et du Bouddha. Aussi, lorsqu'il parla d'élever l'oratoire, y consentirent-ils aussitôt — ce fut là encore une disposition du Ciel.

[p. 23]

Depuis lors, à chaque session d'examen, notre lignage venait faire des vœux à cet oratoire, et les réponses étaient très efficaces. Sous le règne de Cảnh Hưng des Lê, il fut investi du titre de Đại Vương, puis reçut sans cesse de nouveaux titres, et sa puissance ne fit que croître.)

Revenons à l'automne de cette année-là (1669) : le Đại Vương Phụ se présenta au concours régional, obtint la mention supérieure en poésie et en prose rythmée, et fut reçu **Giải nguyên** (premier de la province). L'année suivante, au concours métropolitain, il fut reçu **Tiến sĩ** (docteur) : c'était l'année Canh Tuất, 8e année de l'ère Cảnh Trị du roi Lê Huyền Tôn (1670) ; il avait tout juste 34 ans, et le Huyện thừa Công vécut encore 7 ans pour le voir.

Il occupa d'abord la charge de **Giám sát ngự sử** de la section des Rites, puis de **Công khoa cấp sự trung** ; ensuite les ministres de la cour le recommandèrent pour **l'inspection de sa propre circonscription** : les brigandages y cessèrent et l'administration y fut équitable.

Autrefois l'État avait établi un grenier de mesurage dans notre canton, et les habitants souffraient beaucoup du transport. Il présenta un mémoire demandant qu'on le transférât à la commune de Triều Khẩu, afin de faciliter le transport par voie d'eau ; la requête fut approuvée, et tous dans le canton bénéficièrent de son bienfait.

Sa réputation de probité et de compétence lui valut d'être convoqué en audience. Le roi lui octroya des caractères[?] et de l'or afin d'encourager ce talent et cette vertu.

Il fut ensuite envoyé dans les régions de Kinh Bắc et de Sơn Tây, pour assister le Chánh án dans l'administration de la justice.

Il fut encore chargé d'examiner les lettrés

[p. 24]

au concours régional : un grand nombre furent reçus. Le mode d'examen ayant permis de recruter des hommes de valeur, le roi le récompensa encore de la charge de **Khóa thượng khảo**.

Comme il avait en outre coutume de destituer les concussionnaires et de promouvoir les hommes intègres, Sa Majesté prit le pinceau impérial et écrivit ces quatre caractères :

« Ngôn Ngữ Phong Lăng »

qu'il lui remit en récompense, avant de l'élever à la charge de **Thiêm đô ngự sử** au Censorat : c'était la 13e année de l'ère Chính Hòa du roi Lê Hi Tôn (1692).

Il occupa la charge de Thiêm đô pendant 4 ans, puis mourut, à 59 ans.

Il mourut à l'heure Dần, le 27e jour du 2e mois de l'année Ất Hợi, sous la 16e année de l'ère Chính Hòa du roi Lê Hi Tôn, soit l'année 1695 de l'ère occidentale.

Sa sépulture est au lieu-dit Cây Hớp, au hameau de Phúc Đậu.

Sous le règne de Cảnh Hưng, il fut promu

Anh Nghị Đại Vương

La présente dynastie lui a conféré en surcroît le titre de

génie bienfaisant đoan túc dực bảo trung hưng

Dame son épouse était du lignage Đặng, de premier rang, fille de lettré, de tempérament paisible et de mœurs pures ; dès son entrée dans la maison comme bru, elle gagna pleinement

[p. 25]

l'affection des époux Huyện thừa Công.

Lorsqu'il fut reçu au concours, la nouvelle tardant à parvenir, on entendit seulement au marché la rumeur qu'un docteur revenait au canton d'An. Or il y avait alors un Giám sinh du lignage Trần, d'une réputation littéraire établie, qui concourait lui aussi à la Capitale.

(Ce Giám sinh Trần, du village de Vân Giang, n'ayant pas obtenu le doctorat, se retira ensuite au mont Trúc Sơn pour y enseigner ; les vestiges de son école subsistent aujourd'hui.)

Tous les gens du marché allèrent féliciter la parenté des Trần. Dame son épouse, humiliée, quitta le marché et rentra rapporter la chose aux époux Huyện thừa Công. Le Huyện thừa Công se leva vivement, alla contempler le paysage un moment, puis dit en riant :

« Les gens du marché se trompent. Le docteur est bien de notre maison ; on ne sait pas encore quel jour la nouvelle en parviendra. Ma fille, ne te lamente pas. »

De fait, quelques jours plus tard, la lettre arriva. Les gens de la maison dirent alors en riant : « Pourquoi donc, l'autre jour, vous êtes-vous lamentée si vite ? » Elle répondit : « Je songeais à mon époux : dix ans de lampe et de livres, un instant de compétition ; s'il devait encore rester à peiner dans la capitale, quel jour aurions-nous eu de quoi espérer ? C'est ainsi que, malgré moi, j'ai versé des larmes. »

Elle mit au monde trois fils :

1 – L'aîné, le **Giả tiên nhân** (ou **Tiêu phong**

[p. 26]

tiên nhân)

2 – Le deuxième, de nom littéraire **Nho Huân**, d'un talent d'étude hors du commun, mourut malheureusement jeune.

3 – Le troisième est le **Đại vương tử**.

Elle vécut 40 ans.

Née à l'heure Sửu, le 16e jour du 10e mois de l'année Ất Hợi (1635 de l'ère occidentale).

Décédée à l'heure Tuất, le 17e jour du 7e mois de l'année Giáp Dần (1674 de l'ère occidentale).

Sa sépulture se trouve actuellement au lieu-dit Cồn Xép, sur le territoire du village.

Il eut en outre une seconde épouse, également du lignage Đặng, qui lui donna elle aussi trois fils :

1 – Le premier, de nom littéraire **Nho Thận**.

2 – Le deuxième, de nom littéraire **Nho Thưởng**, sous-préfet.

3 – Le troisième est le **Marquis Hướng Nghĩa**.

Des deux Dames il eut donc six enfants.

[p. 27]

8e Génération

Đinh Nho Trạch

(1656 – 1711)

Il est le fils aîné du Đại Vương Phụ. Son nom tabou est **Thuần**, son nom littéraire Nho Trạch ; on l'appelait alors **Giả tiên nhân** ou **Tiêu phong tiên nhân**.

Il naquit à l'heure Ngọ, le 17e jour du 5e mois de l'année Bính Thân, sous la 4e année de l'ère Thịnh Đức du roi Lê Thần Tôn, soit 1656 de l'ère occidentale.

En 1673, sous la 2e année de l'ère Dương Đức du roi Lê Gia Tôn, il fut reçu *hương cống* ; il avait alors tout juste 18 ans, le Huyện thừa Công vécut encore 3 ans pour le voir, et son épouse 12 ans.

À 24 ans (1679), il engendra le sieur **Quản Chiếu**.

De tempérament doux et bienveillant, il traitait chacun avec une douceur paisible comme un paysage de printemps ; aussi tous le respectaient-ils.

Autrefois, le royaume du Ai Lao envoyait chaque année des éléphants en tribut à notre pays, et la route vers la Capitale traversait le territoire de notre canton. Il présenta un mémoire demandant l'ouverture d'une route longeant la rive du fleuve depuis la commune de Phúc Dương jusqu'à

[p. 28]

au marché de Dương Trai ; la requête fut approuvée, à la satisfaction générale.

Par la suite il bâtit sa maison au flanc du mont Tiêu Sơn et se plut aux monts et aux eaux ; on l'appelait alors un Immortel.

Il vécut 56 ans et mourut à l'heure Thân, le 15e jour du 12e mois de l'année Tân Mão, sous la 6e année de l'ère Vĩnh Thịnh du roi Lê Dụ Tôn, soit 1711 de l'ère occidentale.

Dame son épouse était du lignage Đặng, de nom tabou **Giản** ; elle vécut 72 ans.

Née en l'année Nhâm Thìn (1652), décédée à l'heure Tuất le 28e jour du 3e mois de l'année Quí Mão (1723).

Les époux sont inhumés ensemble au lieu-dit Lăng Cổ, sur le territoire du village.

[p. 29]

Đinh Nho Huân

(né de la première épouse)

Le deuxième fils du Đại Vương Phụ est le *Quan viên tử* Nho Huân, d'un talent d'étude hors du commun ; il mourut malheureusement jeune.

{le reste de la page est resté blanc}

[p. 30]

Đinh Nho Hoàn

(1671 – 1716)

(né de la première épouse)

Le troisième fils du Đại Vương Phụ est **Thọ Sơn Tử**, investi par brevet du titre de Đại Vương, de nom tabou **Toản**, de nom littéraire Nho Hoàn, communément appelé **Đại Vương Tử** (« le Fils du Grand Roi »).

Il naquit à l'heure Thìn, le 5e jour du 10e mois de l'année Tân Hợi, sous la 9e année de l'ère Cảnh Trị du roi Lê Huyền Tôn, soit l'année 1671 de l'ère occidentale.

(Le Đại Vương Phụ avait obtenu le doctorat un an avant sa naissance.)

Il fut d'une intelligence très précoce et d'une vaste érudition : reçu au **Tứ trường** à 14 ans (1684), **Giải nguyên** à 23 ans (1693), il subit à 24 ans l'épreuve du palais, obtint la mention supérieure en dissertation et fut affecté au cabinet **Nội Diên** (1694). En 1700, sous la 21e année de l'ère Chính Hòa du roi Lê Hy Tôn, il fut reçu **Hoàng giáp** au concours métropolitain ; il avait cette année-là tout juste 30 ans.

Lors de son audience de présentation, il reçut en don un poème en langue nationale composé selon les règles des Tang, et fut investi de la charge de **Hàn lâm hiệu lý**.

Au 8e mois de l'année Nhâm Ngọ (1702),

[p. 31]

il fut envoyé comme **Tham Chánh de Sơn Tây** ; son administration fut clémente et équitable, et lettrés comme peuple la célébrèrent.

Au 7e mois de l'année Giáp Thân (1704), il fut de nouveau envoyé comme **đốc trấn** (gouverneur militaire) de la province de **Cao Bằng** ; son administration fut simple. Les marchands chinois du Jiangxi, du Jiangnan, du Guangdong, du Guangxi, du Fujian, du Huguang et de Chaozhou lui furent tous reconnaissants d'avoir favorisé les profits et supprimé les nuisances, et allégé les taxes ; aussi élevèrent-ils une stèle commémorant ses mérites devant leur Hội Quán (maison de guilde). Voici cette inscription, traduite en langue nationale :

STÈLE DE LA GOUVERNANCE VERTUEUSE

< Stèle des marchands chinois consignant les mérites du seigneur Đốc Trấn de Cao Bằng (ancêtre de la 8e génération) >

« De tout temps, on ne célèbre les mérites des grands officiers qu'après leur départ de charge ; qu'on leur élève un temple ou une stèle, la ferveur du souvenir, même au bout d'une année, ne saurait passer pour tardive.

« Or le seigneur Đốc Trấn n'est arrivé à Cao Bằng que depuis cinq mois, et déjà nous, marchands chinois, le célébrons : c'est que son cœur droit, intègre, clément et équitable a suscité notre ferveur.

« Cela ne pouvait attendre une année ; c'est pourquoi nous élevons une stèle devant notre

[p. 32]

maison de guilde, et y consignons ses mérites comme suit :

Il est de la province de Nghệ An, d'une lignée de lettrés et de docteurs de génération en génération. Reçu Hoàng giáp, il a exercé des charges à la cour et en province ; doué en outre d'un talent décisif, il a su commander aux troupes, et armée comme peuple lui sont redevables. Nous, marchands, ne le connaissions pas ; nous ne connaissions

que les chants qui emplissent les routes et les louanges qui emplissent les marchés. Quant à ce dont nous lui sommes redevables, ce sont ces faits :

Autrefois, la rivière du Jiangxi était fort périlleuse : au milieu du lit poussaient des bambous et affleuraient des rochers[?] ; les jonques approchant de ce point savaient encore les éviter, mais lors des hautes eaux et des courants violents, faute de pouvoir manœuvrer à temps, les bateaux sombraient aussitôt et toutes les marchandises coulaient. Chaque année, les pertes étaient incalculables.

À son arrivée, il se rendit à cheval sur les lieux, engagea des ouvriers pour faire sauter les rochers affleurants et dégager les bambous poussés au milieu du lit. Depuis lors, les jonques qui y passent n'ont plus à manœuvrer et ne sombrent plus. Nos gens, arrivés là, désignent le lit de la rivière et se disent entre eux : « tout cela, nous le devons à sa force. » **Voilà un premier mérite.**

Autrefois, quand nos jonques marchandes arrivaient, le seigneur Trấn nous interrogeait et taxait avec une rigueur excessive,

[p. 33]

ce qui nous obligeait à de longs arrêts. Aujourd'hui ces abus sont entièrement supprimés.

Autrefois, les marchandises que nous transportions, les employés refusaient de les inspecter, et les articles restés longtemps en attente s'abîmaient. Aujourd'hui, dès qu'un bateau arrive, l'inspection est faite ; les pièces de soie sont estampillées sans délai. Quand les jonques marchandes repartent, le laissez-passer est délivré aussitôt ; et les surveillants du marché n'osent plus exiger quoi que ce soit. **Voilà un deuxième mérite.**

À l'embouchure du fleuve de Mục Thành, les eaux coulent également gelées[?] ; d'ordinaire, à la fin de l'hiver ou au printemps, les eaux baissent, les rochers émergent et la navigation devient difficile : il faut parfois suivre les chenaux glacés et mettre jusqu'à douze jours pour atteindre le marché ; si l'on évite les rochers, on s'échoue sur les hauts-fonds. À la fin de l'été et en automne, les eaux grossissent et le courant devient violent, et c'est plus pénible encore : si l'ancre ne casse pas, la perche se brise — danger et retard bien réels. Malgré cela, la taxe n'était pas réduite, le barème étant fixé de longue date et personne ne se rendant jamais sur place. Lui seul allait régulièrement au-devant des marchands et, considérant le péril, réduisit la taxe ; nous lui en avons été profondément reconnaissants. Il nous remit en outre un certificat scellé de son visa, afin qu'à l'avenir les percepteurs ne puissent plus nous nuire. C'est alors seulement que nous avons vu une gouvernance vertueuse et équitable. **Voilà un troisième mérite.**

Nous voyons que son cœur est clair comme un miroir, plus pur que la cigale. De tout temps il y eut des officiers attentifs à l'armée et au peuple, mais aucun jusqu'ici

[p. 34]

ne s'est porté au-devant des marchands comme lui.

« Jadis, le sieur **Yang Shuzi**, en robe et bonnet, d'une allure sereine, toucha le cœur de cent peuples par sa vertu, et le mont Xian conserve une haute stèle à sa mémoire.

Aujourd'hui, il est lui aussi un Shuzi, et le mont Xian, c'est notre maison de guilde.

Sa loyauté :

les bêtes mêmes en sont émues ;

Sa gouvernance vertueuse :

les herbes et les arbres en verdoient encore.

Nous lui souhaitons respectueusement de hautes charges et de grandes dignités. Nous, marchands, quelle admiration n'avons-nous pas pour lui ! »

Par ailleurs, alors qu'il était encore đốc trấn, prélevant sur ses émoluments il pourvut aux affaires de sa parenté et institua des rizières pour le culte de la maison des ancêtres, avec une inscription lapidaire explicite.

Voici cette inscription, traduite en langue nationale :

[p. 35]

STÈLE

de

(l'ancêtre de la 8e génération, donation de rizières pour le culte de la maison des ancêtres)

———

Nos ancêtres, ce Maître Mặc, s'appliquèrent durant plusieurs générations aux travaux des champs et durant plusieurs générations à l'étude ; ils s'en tinrent obstinément aux mœurs villageoises sans jamais rechercher l'ornement littéraire, gardant longtemps la simplicité de cœur que donnent le Ciel et la Terre.

Mon père, qui tenait la maison selon la règle, fut reçu Tiến sĩ à la session de Canh Tuất, à l'âge de 34 ans, et parvint à la charge de Censeur. En l'année Ất Hợi, à cinquante-neuf ans, il rejoignit les Immortels. Dans le *châu* et la préfecture, tous louaient sa droiture. Comme il allait mourir, la natte une fois changée, il ne fit à ses descendants aucune recommandation singulière : il ne leur dit qu'un mot, **qu'il fallait être loyal et filial**.

Douze enfants naquirent ; je suis un cadet. À trente ans, à la session de Canh Thìn, je fus reçu Hoàng giáp au concours métropolitain. Au 8e mois de l'année Nhâm Ngọ je fus nommé Tham Chính de la province de Sơn Tây ; au 7e mois de l'année Giáp Thân, nommé Đốc Trấn de la province de Cao Bằng. Cette province touche à la frontière de la Chine, le climat y est glacial ; tourné vers le pays natal, il n'apparaît pas plus gros qu'un grain de riz, à plus de trois mille lieues de route. Contemplant au loin les vieilles montagnes et les nuages argentés, sous le vent d'automne désolé, sans nouvelles de la maison,

[p. 36]

je songeais, assis, que si mon père et moi avons acquitté notre dette envers la lampe et les livres, c'est grâce aux ancêtres qui, de génération en génération, ne firent aucun mal ; c'est pourquoi **les bons rejetons ont peu à peu poussé**, et non par la force d'un seul homme.

Je convins donc avec mon frère aîné de donner au lignage mille *thước* de rizières, et de donner en outre au village cinq mille et un *thước*[?] de terre, afin qu'un sacrifice y soit célébré chaque année. Une poignée de riz gluant parfumé ne sera peut-être pas agréée par les ancêtres, mais un cœur sincère se grave pour mille automnes, et cela contentera peut-être mon défunt père au fond des Sources Jaunes. Aussi ai-je fait graver ceci dans la pierre en cette 4e année de l'ère Vĩnh Thịnh.

Là-dessus, il fut élevé à la charge de **Thượng Bảo Tự Khanh**, faisant fonction de Bồi thị auprès du roi.

En la 10e année de l'ère Vĩnh Thịnh (1715), le roi rendit un décret l'envoyant en **ambassade en Chine** ; il reçut en don deux poèmes impériaux en langue nationale composés selon les règles des Tang. Ayant répondu par des poèmes d'harmonie, il rentra chez lui régler les affaires du domaine, offrit à la « confrérie du culte des sages anciens » un *mẫu* de rizière, et donna au lignage deux *mẫu* pour le service du culte de la maison des ancêtres.

Considérant en outre que les enfants tardaient à venir, il institua le fils cadet du Giả tiên nhân, de nom littéraire **Nho Hoành**, comme héritier successoral.

[p. 37]

Ayant élevé un oratoire, il donna encore au village 15 *mẫu* de rizières et 100 *quan* de sapèques, pour le sacrifice d'automne célébré chaque année.

Il fit encore des donations au canton de Gôi Đông, au canton de T. Liên et au hameau Est de Hữu Bằng — cinq *mẫu* en chaque lieu — pour les sacrifices de printemps et d'automne, le tout gravé sur la grande stèle.

Il fit en outre dresser une stèle d'admonestation à ses descendants :

STÈLE D'ADMONESTATION AUX DESCENDANTS

« Quiconque est descendant de ce Maître Mặc doit :

Être loyal, filial, sincère, intègre, appliqué et frugal, et faire de la pauvreté sa joie.

Allant de l'avant, être un homme de devoir ;

Se retirant, être un honnête laboureur.

POINT DE débauche

POINT D'outrage aux supérieurs

POINT DE procès

POINT DE jeu d'argent

À cette condition seulement pourrez-vous approcher de mon oratoire.

Texte original en caractères chinois :

« Mặc tử tôn

Tu trung hiếu phác hậu,

Thanh kiệm lạc bần.

Tiến vi nghĩa sĩ

Thoái vi lương nông

VẬT kiều dâm,

VẬT phạm thượng,

VẬT tranh tụng,

[p. 38]

VẬT đổ bác

Phương khả cận tư am.

Tout étant réglé, il se mit en route, composant des poèmes chemin faisant, qu'il réunit en un recueil intitulé

« Recueil d'ambassade de Maître Mặc ».

Puis, à l'occasion même de cette ambassade, il mourut en Chine le 28e jour du 12e mois de l'année Ất Vị — 11e année de l'ère Vĩnh Thịnh des Lê, 55e année de l'ère Kangxi en Chine (soit l'année 1716 de l'ère occidentale).

Il vécut 46 ans.

À sa mort, l'empereur de Chine le regretta vivement et lui fit offrir le sacrifice du **Trung lao**. Il composa en outre cette oraison impériale :

Hélas ! ô homme du Nam Giao,
Qui donc ne vit ?
Mais vivre pour les concours,
Voilà une vie glorieuse.
Hélas ! ô homme du Nam Giao,
Qui donc ne meurt ?
Mais mourir pour l'affaire de l'État,
Cette mort-là vaut la vie.
Je te verse trois coupes en offrande,
Si ton âme demeure, viens les recevoir.

(traduction d'après la version en quốc âm donnée p. 39 par le copiste)

[p. 39]

Traduction :

Ô, notre homme du Nam Giao !
Comment ne pas vivre ?
Vivre et parvenir aux concours,
Vivre ainsi est une gloire.
Ô, notre homme du Nam Giao !
Qui donc ne meurt pas ?
Mourir pour l'affaire de l'État,
Cette mort-là est comme une vie.
Je t'offre trois tournées de vin,
Si tu as puissance, reviens les recevoir.

La cour de Chine composa également une oraison funèbre en son honneur. La voici :

(voir page suivante)

{le reste de la page est resté blanc}

[p. 40]

Oraison funèbre (traduction)

prononcée par la cour des Qing en l'honneur

du sieur Đinh Nho Hoàn.

Le 27^e^\ *jour du 12^e^ mois de la 55^e^ année de Kangxi, l'Empereur dépêcha un Viên ngoại lang du ministère des Rites, promu d'un degré, nommé Cam Lai** (Gan Lai), pour offrir par édit le sacrifice à l'âme du vice-ambassadeur porteur du tribut du royaume d'Annam, Đinh Nho Hoàn, en ces termes :

« Venu en ambassade à notre cour, pour manifester la grande droiture, la loyauté et l'amitié ;

La faveur du souverain qui plaint le défunt, c'est là l'humanité profonde qui s'étend jusqu'aux contrées lointaines.

Vous êtes venu sur ordre du roi du Nam Việt,

De loin, franchissant les mers et gravissant les monts,

Au lac Dongting, vous vous êtes incliné en remerciement devant les pins.

Cette mission venait à peine de s'achever,

Que déjà vous quittiez ce monde.

Nous en éprouvons aujourd'hui un regret infini.

Nous vous accordons spécialement ces offrandes,

Pour contenter votre âme dans le séjour obscur.

Hélas !

Monts et fleuves nous séparent ; vous avez couru les relais de poste à travers des solitudes désertes,

Et, poussant la loyauté jusqu'au sacrifice de la vie, votre âme retourne à la terre natale.

Que votre esprit, s'il rôde encore alentour,

[p. 41]

ORAISON FUNÈBRE (texte original)

de la cour impériale de Chine

en l'honneur du sieur Đinh Nho Hoàn.

———

Original sino-vietnamien translittéré. Le copiste en donne lui-même la traduction en quốc âm p. 40, traduite ci-dessus. Le texte est ici reproduit sans double traduction, conformément à la règle éditoriale.

Duy,

Khang Hy ngũ thập ngũ niên, thập nhị nguyệt, nhị thập {sur la ligne : thất} nhật, […]

(voir la transcription intégrale en Partie I)

[p. 42]

{page entièrement blanche}

[p. 43]

L'empereur de Chine fit en outre escorter son cercueil jusqu'à son pays.

La cour des Lê en éprouva un vif regret, lui fit offrir un sacrifice fort généreux par édit (voir l'oraison funèbre à la page suivante), et lui conféra à titre exceptionnel les titres de :

KIM TỬ VINH LỘC ĐẠI PHU, LỄ BỘ TẢ THỊ LANG, TÁ TRỊ THƯỢNG KHANH, THỌ SƠN TỬ, nom posthume GIẢN TINH

Sous le règne de Cảnh Hưng, il fut promu

ĐẶC ĐẠT ĐẠI VƯƠNG

La présente dynastie lui a conféré en surcroît :

génie bienfaisant Tuấn lương lượng trực Đoan túc dực bảo Trung hưng.

Sa tombe est au tertre de Sàn Trà, sur le territoire du village. **Aujourd'hui (1974) elle a été transférée plus haut**

(voir à la suite, page suivante, la copie de

l'oraison funèbre des Lê)

[p. 44]

Oraison funèbre (traduction)

de la cour des Lê en l'honneur du sieur Đinh Nho Hoàn

Le 10ᵉ jour du 10ᵉ mois de la 12ᵉ année de Vĩnh Thịnh (1717), l'Empereur dépêcha expressément le Kim tử vinh lộc đại phu, Thượng bảo tự khanh **Tạ Đăng Huân**, pour offrir respectueusement le sacrifice devant le cercueil du Thượng bảo tự khanh Đinh Nho Hoàn, en ces termes :

Le sujet ne se prévaut pas de lui-même ; le serviteur porte jusqu'au bout sa loyauté envers le pays ;

Consultant les rites pour manifester notre affliction, la cour a le devoir de payer de retour le bienfait et la fidélité.

Que votre souvenir nous est cher !

D'une lignée de grande maison, d'un renom élevé aux concours.

Dans la cour de la maison de Ngu, plein de gravité et de respect, vous aidiez à ouvrir au roi les grands desseins ;

Sur la route de la maison des Zhou, à bride abattue, sans repos vous vous efforciez de veiller aux affaires de l'État.

Partir au loin pour manifester votre mérite — comment songer alors au jour du retour !

Sur la route, le voyage pressant, l'équipage aux couleurs de l'ambassade revenait à grand bruit,

Quand voici qu'à peine parvenu aux Portes du Palais, l'étendard à queue de yak de l'envoyé tomba, solitaire.

La nouvelle du décès à peine entendue — comment le chagrin serait-il léger ?

Nous disposons aujourd'hui les offrandes, pour contenter votre âme.

Puissiez-vous revenir en recevoir la part.

[p. 45]

ORAISON FUNÈBRE (texte original)

de la cour royale des Lê en l'honneur du sieur Đinh Nho Hoàn

———

Original sino-vietnamien translittéré. Le copiste en donne lui-même la traduction en quốc âm p. 44, traduite ci-dessus. Le texte est reproduit sans double traduction.

(voir la transcription intégrale en Partie I)

(Tạ Đăng Huân : hoàng giáp de la même session, du village de Đại Bằng, sous-préfecture de Đan Phượng)

[p. 46]

Dame son épouse était du lignage Lê, de nom tabou **Vệ**, du hameau Est de la commune de Hữu Bằng, fille d'une maison de lettrés, femme de bonne tenue.

La maison du Đại Vương Tử était de mœurs austères et souvent gênée d'argent. Durant les années où il étudiait à la Capitale, ce sont pour l'essentiel les parents de Dame son épouse qui pourvurent à sa subsistance. (L'ancêtre, malgré tous ses honneurs, gardait le cœur si pur qu'il n'avait aucun bien : la part promise à chacun de ses enfants ne fut que de sept *sào* de rizière.) Les parents de Dame son épouse expédiaient chaque année 300 *quan* de sapèques et 50 charges de noix d'arec séchées à la Capitale pour subvenir à ses frais d'étude.

Elle traitait en outre avec bienveillance les concubines de son mari.

Elle donna naissance à trois filles :

1 – L'aînée fut mariée à un Hiệu úy du lignage Văn, à Đông Tràng ; veuve de bonne heure, elle revint dans la famille paternelle, adopta un homme du lignage Phan du village comme fils par piété, ce qui donna son nom au hameau de Nội Thập ; les rizières cultuelles subsistent encore aujourd'hui.

2 – La deuxième fut mariée au Tiến sĩ, promu à titre posthume Thượng thư, **Nguyễn Trọng Thường**, de Trung Cần dans la sous-préfecture de Thanh Chương ; d'où naquit le Trung thức **Nguyễn Thượng Hiền**, puis le Tiến sĩ Nguyễn Trọng

[p. 47]

Đường, et pour petit-fils le Tiến sĩ Nguyễn ~~Công~~ {corrigé au-dessus : Trọng} Đường — une lignée de très nombreux lauréats et fonctionnaires.

3 – La troisième fut mariée au Hương cống **Nguyễn Đăng Quy**, sous-préfet de Quỳnh Lưu, du village de Mỹ Dụ, préfecture de Hưng Nguyên. Restée sans enfant, elle revint dans la famille paternelle et bâtit une maison au hameau de Xóm Rú, puis fit de ce hameau son établissement cultuel ; à ce jour les offrandes des fêtes et le culte du foyer y subsistent.

Elle vécut 76 ans.

Son anniversaire de décès est le 4ᵉ jour du 6ᵉ mois.

Sa sépulture se trouve actuellement au lieu-dit Bai Giải.

Il eut en outre une épouse secondaire, du lignage Phan, de nom tabou **Viên**, qui se donna la mort pour le suivre, et qu'on appelle communément **Bà Tiết Phụ** (« la Dame Fidèle »). Voici son histoire :

HISTOIRE

DE LA DAME FIDÈLE

———

La Dame Fidèle est la seconde épouse du Tả thị lang de notre lignage Đinh.

Elle était du village de Do Lễ (aujourd'hui Dốc Lễ), préfecture de Hưng Nguyên, province de Nghệ An.

Jadis, sous le règne de Cảnh Trị des Lê, le père du Tả thị lang fut, sur ordre royal,

[p. 48]

nommé Giám sát Ngự sử (censeur inspecteur) dans notre circonscription.

Cette année-là survint une grande sécheresse ; sur décret royal, il fut chargé d'examiner les prisonniers pour voir s'il n'y avait pas d'innocents condamnés. Or, dans la prison de la province de Nghệ, se trouvait un Thủ Bộ du lignage Phan, incarcéré depuis de longues années, que les autorités provinciales tenaient pour un détenu impossible à gracier. Ayant reconnu qu'il était innocent, il le fit relâcher sur-le-champ.

Plus tard, devenu Thiêm Đô, il prit ce Thủ Bộ à son service dans les bureaux. Quelques années après, la femme du Thủ Bộ mit au monde une fille.

Lorsque cette enfant eut trois ans, il tomba gravement malade et, près de mourir, lui prit la main en soupirant : « Je dois au Thiêm Đô du lignage Đinh, qui a révisé mon procès et m'a fait relâcher, d'être comme rendu à la vie. Cette dette est vaste comme la mer et haute comme le ciel, et je ne sais quand elle pourra être acquittée ; mais toi, tu n'es qu'une fille — en quoi pourrais-tu m'y aider ? » Ayant dit, il expira.

Plus tard, la mère de cette fille, à la faveur des troubles, l'emmena à Thăng Long et s'établit au marché

[p. 49]

de Đồng Xuân, près de la Porte du Sud. La fille avait alors quinze ans ; son visage et sa conduite étaient loués de tous. Les fils de bonne famille de la capitale multipliaient lettres et messages en nombre incalculable, mais la mère n'avait consenti à la donner à personne.

Or il se trouva que la chose était disposée par le Ciel : à ce moment, le troisième fils du Thiêm Đô avait repris la carrière de son père — reçu Hoàng giáp à la session de Canh Thìn de l'ère Chính Hòa, il avait été nommé fonctionnaire au Ministère, et tout le monde connaissait son nom.

Un jour de loisir, il se promenait pour prendre le frais et regarder les boutiques de la Porte du Sud, quand il aperçut une auberge propre où il entra se reposer. Au premier abord il ne savait à qui appartenait la maison ; il vit une vieille femme venir recevoir les hôtes. En le voyant, elle demanda, saisie, aux gardes de son escorte quel mandarin c'était et d'où il venait. Les soldats répondirent selon la vérité. Ayant entendu, elle fut stupéfaite et remplie de joie, et redemanda aux gardes si Monsieur n'était pas le fils du Thiêm Đô. Les gardes dirent que oui.

« Le Thiêm Đô a sauvé la vie de mon mari ; mon mari n'a pas eu le temps de savoir comment lui rendre ce bienfait, et il est mort. Rendre la pêche pour la prune, c'est bien le moment. » Elle invita donc Monsieur à prendre le thé et, avec des précautions, lui dit :

« Cette vieille femme est l'épouse du Thủ Bộ de la circonscription

[p. 50]

où servait votre père. Votre défunt père a tiré mon mari de la prison, ce qui revenait à le sauver de la mort ; mon mari est mort sans avoir pu s'acquitter de cette dette. Qui eût cru qu'aujourd'hui je verrais devant moi le fils du Thiêm Đô ? Je n'ai qu'une fille. Au moment de mourir, mon mari, l'esprit tout occupé de cette dette non acquittée, lui prit la main en soupirant. Elle est maintenant grande : si Monsieur voulait bien lui témoigner de l'affection, je demande à vous l'offrir comme servante-épouse, afin de payer cette dette profonde et de contenter l'âme du défunt. » Ayant dit, elle appela sa fille pour qu'elle vînt saluer.

Le Thị lang resta assis à réfléchir environ une demi-heure, puis dit :

« De tout temps, les rencontres nouées par le destin sont fixées d'avance. Rencontrer aujourd'hui une personne de bien, c'est encore un bienfait que mon défunt père m'a laissé. » Et il la prit pour épouse secondaire.

À son entrée dans la maison de son mari, elle avait seize ans ; ouvrage, maintien, parole et conduite — les quatre vertus étaient toutes accomplies chez elle ; de plus elle entendait les caractères et composait bien. La première épouse, Dame Lê, la louait elle aussi comme une personne douce et de bonne tenue.

En l'année Ất Vị de l'ère Vĩnh Thịnh des Lê, le Tả thị lang reçut mandat de partir en ambassade en Chine ; chars et chevaux s'élancèrent gaiement sur la route. Elle l'accompagna jusqu'au relais de

[p. 51]

Lữ Khôi (dit aussi **Lã Côi**), et là lui dit :

« J'ai entendu dire que le grand homme qui ne peut être général peut être ambassadeur, et qu'apaiser les affaires du pays par la parole est également une belle chose. Que mon seigneur garde un cœur loyal et droit, à l'égal des bons ambassadeurs des temps passés, et ne se laisse pas troubler par le souci de sa femme et de ses enfants. »

Elle composa en outre dix poèmes pour les lui offrir, en disant : « je vous offre ces poèmes afin que votre route vous soit moins lourde. »

De ces dix poèmes, on n'a pu en recopier que trois.

Poème 1

En marchant, en marchant, ce ne sont plus les monts et les cols du pays ;
Que de sentiments cachés, difficiles à dire tout entiers.
Je ne sais quel jour viendra la lettre tissée du retour ;
Je vous prie, ne demeurez pas longtemps sous le froid ciel du Nord.

(Sens : Une fois le pas franchi, monts et fleuves sont tous étrangers. Ce que l'on voudrait confier de son cœur, on ne peut le dire tout entier. Un jour viendra où j'apprendrai la manière du « brocart tissé aux vers réversibles » pour vous l'offrir et vous faire revenir, afin que vous ne restiez pas longtemps dans la Chine glacée.)

Poème 2

Que Đậu Mục et Lưu Thần rencontrent des immortelles, c'est chose aisée ;
Que Tô Vũ[?] et Phú Bật soient de bons ambassadeurs, voilà qui est difficile.
Mon seigneur, ne vous souciez pas d'une frêle beauté ;
Rapportez seulement loyauté et droiture, et revenez de vous-même.

[p. 52]

(Sens : que le sieur Đậu Mục et le sieur Lưu Thần rencontrent des filles immortelles est chose facile. Que le sieur Tô Vũ et le sieur Phú Bật réussissent leur ambassade est plus difficile. Je vous prie de ne pas vous troubler à cause de moi qui suis une jeune épouse. Mieux vaut que vous rapportiez les deux mots de loyauté et de droiture.)

Poème 3

Ce matin la cité est encore le pays du Sud ;
Un autre jour, robes et bonnets seront ceux de la cour du Nord.
Soleil brûlant et gelée d'automne sont votre lot ;
Quant à moi, je songe que la beauté n'est encore rien.

(Sens : la cité d'aujourd'hui est encore le pays du Sud ; les robes et les bonnets d'un autre jour seront déjà ceux de la cour de Chine. Votre charge d'ambassadeur exige d'endurer le soleil brûlant et le vent froid d'automne ; quant à moi, jeune, je n'ai besoin de personne.)

Au moment de partir, il ôta la tunique de soie {sur la ligne : qu'il portait alors} qu'il avait sur lui et la lui donna. Elle resta là, le cœur serré, à le regarder, débordante de tendresse et d'émotion. Rentrée à la maison, une lampe, un

oreiller — le sommeil ne venait pas ; du petit matin à la tombée du soir, quelle tristesse ! Souvent, émue par ce qu'elle voyait, elle en faisait des poèmes, racontant les choses des lointaines marches frontalières ; on n'a pu tout recopier.

[p. 53]

Un jour qu'elle était allée voir sa parenté maternelle, les siens voulurent la retenir. Elle dit :

« Mon mari est parti en ambassade par une route lointaine et pénible ; mon inquiétude est sans bornes. Comment resterais-je ici à me divertir ? Aujourd'hui même je vous demande à rentrer vivre auprès de la première épouse, dans une entière déférence. »

Dame Lê, de son côté, l'aimait et l'estimait, et dans la maison l'accord était parfait.

Par malheur, Monsieur passa en Chine et, la mission d'ambassade ~~heureusement~~ {sur la ligne : à peine} achevée **(?)**, il tomba malade et mourut. Quand la triste nouvelle parvint à la maison, elle riait et parlait comme à l'ordinaire, sans marquer aucune tristesse. Les gens du dehors la blâmaient tous et s'en étonnaient.

Lorsque le cercueil, rapporté de Chine, parvint au poste-frontière, elle l'apprit, alla se prosterner devant lui, puis, la nuit venue, rentrée dans sa chambre, prit la tunique de soie qu'il lui avait donnée et s'y pendit. Dame Lê, accablée de douleur, fit aussitôt préparer le linceul. À la mise en bière, on trouva dans la manche de sa robe une enveloppe contenant une oraison funèbre pour le Tả thị lang et deux lettres de remerciement, l'une à Dame Lê, l'autre à sa mère, écrites de sa propre main et encore parfaitement lisibles ; elles seront recopiées plus loin.

Dame Lê, ayant lu ces lettres, en fut profondément affligée ; elle porta le texte en offrande devant le cercueil du Tả thị lang, et envoya en outre la lettre et de l'argent à Dame Phan Mậu.

Dame Lê composa elle aussi une oraison

[p. 54]

funèbre pour la Dame Fidèle.

Peu après, on choisit le jour des funérailles du Tả thị lang, et la Dame Fidèle fut inhumée à ses côtés.

Lorsque les gens de la maison portèrent la lettre chez les Phan, tous se lamentèrent ; seule la vieille mère dit :

« De tout temps, rares sont les femmes assez vertueuses pour accomplir jusqu'au bout la fidélité conjugale. Qui eût cru que ma fille en serait capable ? Mourir ainsi, c'est comme vivre — de quoi se plaindrait-on ?

Je vous prie de répondre en portant ce message à l'âme de ma fille : qu'elle suive le Thị lang et le serve là-haut sur les nuages d'argent, et qu'elle ne demeure pas sans délivrance à cause d'une vieille femme. »

Son suicide fut rapporté à la cour par les autorités provinciales ; le roi des Lê la loua et lui accorda une tablette d'or de trois caractères,

TIẾT PHỤ MÔN (« Maison de l'Épouse Fidèle »),

enjoignit à la province de construire l'édifice de la tablette et d'établir un temple auprès du flanc droit du stūpa du Thị lang ; il accorda en outre cent cinquante *quan* de sapèques et attribua vingt *mẫu* de rizières communales au lieu-dit Tàm Tang pour le sacrifice annuel.

Sous le règne de Cảnh Hưng des Lê, elle reçut en surcroît le titre de :

[p. 55]

Trinh Nhất Á Thận Phu Nhân

La Dame Fidèle, du lignage Phan, de nom tabou **Viên**, n'avait que 21 ans lorsqu'elle mourut pour suivre son mari.

À ce jour, l'encens ne cesse de brûler dans son temple, et sa puissance est très efficace.

La dynastie des Nguyễn lui a conféré en surcroît :

Génie bienfaisant Lương Tịnh Thục Diệu Nhân Uyển

Dực Bảo Trung Hưng

{le reste de la page est resté blanc}

[p. 56]

ORAISON FUNÈBRE

de la Dame Fidèle en l'honneur du Tả thị lang.

Original sino-vietnamien translittéré. Le copiste en donne lui-même la traduction en quốc âm pp. 57 et 59, traduite ci-dessous. Le texte est reproduit sans double traduction (voir Partie I).

[p. 57]

TRADUCTION *(du copiste, depuis le Hán)*

Hélas !
Mon époux, où êtes-vous allé ?
Parti, comment ne revenez-vous pas,
Laissant votre servante dans l'affliction ?
Ce sceptre à queue de yak, pourquoi est-il tombé si vite ?
Cette monture, pourquoi a-t-elle si tôt emporté son cavalier ?
Hélas !
Naguère la gloire, à cheval et vêtu de fourrure ;
Aujourd'hui la désolation, char blanc et bannière rouge.
Naguère l'adieu, et l'échange de poèmes ;
Aujourd'hui les chants funèbres, la rosée sur l'herbe, et la douleur.
L'oie messagère, on la guette, et le ciel reste vide ;
Vers l'horizon on tend le regard — mais de quel côté ?
Je regarde le miroir aux phénix et l'âme me manque ;
Je vois la tunique de soie et les entrailles me brûlent.
Hélas !
Vivant, il parvint aux concours,
La stèle et le tableau d'honneur en gardent la trace.
Mort, il l'est pour l'affaire de l'État :
Son ambition est comblée, fût-ce à travers la mort.
Mourir ou vivre, c'est tout un —
À quoi bon se lamenter ?
Comment votre servante ne saurait-elle pas
Que le mort ne revit pas,
Et que pleurer ne sert de rien ?

[p. 58]

Suite de l'original sino-vietnamien ; traduction ci-après p. 59 (voir Partie I pour la transcription).

[p. 59]

Comment votre servante ne saurait-elle pas
Qu'un seul jour au monde des vivants

Vaut mille âges dans le monde souterrain ?
Hélas !
Canard mandarin, oiseau phénix — en un instant séparés de la troupe ;
Cœur épris d'une femme, accablé de solitude.
L'oreiller solitaire est glacé : à qui confier ma plainte ?
La barque de cyprès dérive : au milieu de qui hésiter ?
Quand bien même le Ciel m'accorderait de vivre jusqu'au grand âge,
Mon humble condition de saule frêle avalerait le même terme.
Vivre, mais séparée —
Mieux vaut mourir et le suivre,
Devenir l'oiseau aux ailes unies,
Devenir l'arbre aux branches soudées.
Hélas !
Tenir l'oreiller, porter la serviette :
Avant comme après, une même fidélité.
Mon père, au fond des Sources Jaunes,
En aura le cœur content pour moi.
Et si ma mère m'attend,
Je crois que sa pensée s'accorde à la mienne.
Je ferme les yeux, le cœur résolu.
Ainsi s'achève cette vie.
Hélas, mon époux ! daignez éclairer le cœur de votre servante.

Ô ! Quelle douleur !

[p. 60]

LETTRE de la Dame Fidèle remerciant **DAME LÊ**

———

Original sino-vietnamien translittéré. Le copiste en donne lui-même la traduction en quốc âm p. 61, traduite ci-après. Le texte est reproduit sans double traduction (voir Partie I).

{Une « traduction de service » de ce passage avait été établie lors d'une passe antérieure, la version du copiste n'ayant pas encore été repérée. Elle est retirée au profit de celle-ci.}

[p. 61]

TRADUCTION

(par le copiste, de la lettre transcrite p. 60 — remplace la traduction de service retirée p. 60)

Que votre servante y songe humblement :

Mon corps n'est qu'écume et lentille d'eau,
Mon allure, celle du faible.
Née de basse condition, oserais-je me vanter d'être une belle et douce fille ?
Abritée sous l'ombre du grand arbre, j'ai eu le bonheur d'être instruite par vous, Madame.
Vivant sous le même toit, nous avons chanté les vers de la Pie et du Nid ;
Et de votre indulgence, j'ai reçu l'air de Chung Tư.
Depuis le jour où les sabots du cheval prirent la route, vous et moi n'avons eu qu'un même songe.

Quand l'étendard de l'ambassade tomba dans la neige, vous et moi n'eûmes plus qu'une barque de cyprès à la dérive.

Nous nous étions juré la même fidélité au service de notre époux,

Mais nos deux chemins prennent des voies différentes.

Pour brûler l'encens au temple des ancêtres, il vous faut demeurer et veiller aux offrandes.

Pour arranger la robe et la ceinture devant l'Empereur de Jade, moi, morte, je n'aurai personne à qui confier ce service.

Le cœur est long mais la vie est courte ; le jade englouti, comment le regretterais-je ?

Le jour de ma mort sera comme si j'étais encore là ; ce cœur écarlate, daignez y porter votre regard.

[p. 62]

LETTRE de la Dame Fidèle remerciant sa mère, **DAME PHAN**

———

Original sino-vietnamien translittéré. Le copiste en donne lui-même la traduction en quốc âm p. 63, traduite ci-dessous. Le texte est reproduit sans double traduction (voir Partie I).

[p. 63]

TRADUCTION

Séparée du chaud et du froid auprès de votre oreiller, le devoir de vous réjouir me brise le cœur.

Je n'ai pas encore dansé en habit d'enfant devant votre perron, et voici que d'où ne sais-je vous arrive une lettre d'adieu.

La faute est faite ; que peut le sentiment ?

Ma force est restée faible, et la séparation plus grande encore. Songe du serpent : hélas, je suis née fille.

Par bonheur, le lien conjugal m'a fait rencontrer un homme de bien. Cette rencontre n'aura pas duré longtemps ; du moins n'aura-t-elle valu à ma mère aucun reproche. Mon rêve a pris un chemin de travers — d'où vient qu'un si lourd malheur ait frappé mon époux ? Je ne suis pas comme d'autres ; je jure de ne pas prendre pour modèle la femme de Trường ni l'épouse de Lý. Une femme doit veiller à rester pure, et l'on dira peut-être que la petite-fille tient bien de sa lignée.

Aujourd'hui je demande à mourir pour suivre mon époux,

Et je jure de n'avoir pas deux cœurs.

Quelques lignes de larmes de sang vous sont envoyées en guise d'annonce de mon retour au foyer maternel.

Ce cœur de cinabre n'est pas encore éteint, tant il se souvient de votre bienfait sans mesure.

Voici en outre quelques taëls d'argent que je vous prie d'accepter pour fêter votre longévité, ma mère.

[p. 64]

Đinh Nho Thận

(né de la seconde épouse)

Le quatrième fils du Đại Vương Phụ est le *Quan viên tử* Nho Thận.

Son anniversaire de décès est le 7ᵉ jour du 12ᵉ mois.

Sa tombe est au mont Ngọc Sơn.

Dame son épouse était du lignage Bùi.

Son anniversaire de décès est le 1ᵉʳ jour du 7ᵉ mois.

Sa tombe se trouve actuellement au sommet du mont Chó Rú.

[p. 65]

Đinh Nho Thưởng

(né de la seconde épouse)

Le cinquième fils du Đại Vương Phụ est le *Nho sinh trúng thức*, de nom littéraire Nho Thưởng, sous-préfet.

Dame son épouse était du lignage Phan.

{le reste de la page est resté blanc}

[p. 66]

Đinh Nho Côn

(né de la seconde épouse)

Le sixième fils du Đại Vương Phụ est le **Marquis Hướng Nghĩa**, de nom littéraire Nho Côn.

Il fut d'abord sous-préfet de La Sơn, puis commandant en chef des troupes dans les circonscriptions de Đồng Thành et de L~~ạng~~ Sơn {mot raturé dans la marge gauche, illisible} ; il y réduisit les rebelles Ngô-Vô-Xương, et reçut la charge de **Tổng binh Đồng tri, Marquis Hướng Nghĩa**.

C'était un homme perspicace, dont le peuple eut à se louer : ainsi, par la seule révision du registre des hommes imposables de notre canton, il fit réduire de plus de trente le nombre des conscrits — bénéfice pour la population dont on ne saurait mesurer l'étendue.

Son anniversaire de décès est le 3ᵉ jour du 12ᵉ mois.

La dynastie des Nguyễn lui a conféré :

génie bienfaisant Đoan túc Dực bảo Trung hưng

Dame son épouse était du lignage Văn.

[p. 67]

9ᵉ GÉNÉRATION

Đinh Nho Thực

(1679 – 1757)

(né du Giả tiên nhân)

Le fils aîné du Giả tiên nhân est le **Huấn Đạo Quản Chiếu**, de nom tabou **Đạm**, de nom littéraire Nho Thực.

Il naquit à l'heure Tý, le 16ᵉ jour du 5ᵉ mois de l'année Kỷ Vị, sous la 4ᵉ année de l'ère Vĩnh Trị du roi Lê Hy Tôn, soit l'année 1679 de l'ère occidentale.

De tempérament généreux, c'était un homme considéré. Il fit don à la commune de plus de soixante *mẫu* de rizières au lieu-dit Bãi Vàng, pour en faire des terres cultuelles.

Il vécut 79 ans.

Il mourut à l'heure Tuất, le 8ᵉ jour du 6ᵉ mois de l'année Đinh Sửu, sous la 18ᵉ année de l'ère Cảnh Hưng du roi Lê Hiển Tôn, soit l'année 1757 de l'ère occidentale.

Sa tombe est au pied du mont Ngọc Côn.

Dame son épouse était du lignage Nguyễn, du village de Khả Hưu, fille d'une maison honorée, et d'une grande beauté. À dix-neuf ans, victime de propos calomnieux, elle dut retourner vivre chez ses parents ; lampe vacillante, oreiller solitaire, elle garda sa chasteté. Ses parents voulurent maintes fois briser sa résolution ; elle fit alors ce serment :

« La fidélité conjugale du lignage Đinh est une chose parvenue jusqu'à la Cour. J'ai eu le malheur de porter cette accusation, et souvent

[p. 68]

j'ai voulu en finir avec la vie ; mais songeant à mon enfant laissé seul, j'ai dû prendre sur moi et rester pour l'élever. Que le Ciel auguste soit témoin de ma cause et protège mon enfant jusqu'à ce qu'il s'établisse : cela seul me contentera, et je n'espère rien au-delà. J'ose demander à mes parents de ne pas me contraindre. »

Quelqu'un a dit à ce propos :

« Que Dame Phan meure pour suivre son mari est chose aisée ; que Dame Nguyễn soit répudiée est chose difficile. »

Ce mot dit assez l'injustice qui lui fut faite.

Elle vécut 67 ans.

Sa tombe est au lieu-dit Chùa Tràу.

Par la suite, il prit une épouse secondaire, du lignage Bùi, de la commune de Tình Diệm.

[p. 69]

Đinh Nho Gia

(né de l'épouse secondaire)

Le deuxième fils du Giả tiên nhân, de nom littéraire Nho Gia, accompagna une ambassade en Chine ; le roi lui accorda la charge de Huyện thừa ; il mourut malheureusement jeune.

Đinh Nho Liêu

Le troisième fils du Giả tiên nhân est le *Nho sinh* Nho Liêu. Dame son épouse était du lignage Thái.

Đinh Nho Lâm

Le quatrième fils du Giả tiên nhân est *Nho sinh trúng thức* ; il reçut la charge de Câu Kê ; son nom littéraire est Nho Lâm.

Dame son épouse était du lignage Thái.

Đinh Nho Thái

Le cinquième fils du Giả tiên nhân est le *Nho sinh trúng thức* Nho Thái. Sans postérité.

[p. 70]

Đinh Nho Hoành

Le sixième fils du Giả tiên nhân est *Nho sinh*, honoré par privilège héréditaire du titre de Triều liệt đại phu, de nom littéraire Nho Hoành ; il fut institué héritier successoral du Đại Vương Tử.

{le reste de la page est resté blanc}

[p. 71]

{en tête de page, un numéro antérieur biffé, illisible, remplacé par « 71 »}

Đinh Nho Thành

(né du *Nho sinh* Nho Thận)

Le fils aîné de Nho Thận est le *Nho sinh* Nho Thành. Son anniversaire de décès est le 14ᵉ jour du 12ᵉ mois.

Sa tombe est au lieu-dit Dùng Đình.

Dame son épouse était du lignage Nguyễn.

Son anniversaire de décès est le 20ᵉ jour du 3ᵉ mois.

Sa tombe est au lieu-dit Bại Giải.

Đinh Nho Ngụ

Le deuxième fils est le *nho sinh* Nho Ngụ.

Son anniversaire de décès est le 20e jour du 1er mois.

Sa tombe est au lieu-dit Cây Cối, sur le territoire de Xuân Trù.

Dame son épouse était du lignage Phan. Son anniversaire de décès est le 21e jour du 12e mois.

Sa tombe est au lieu-dit Cồn Seng (Cây Sanh), à Xuân Trù.

Đinh Duy Phiên

Le troisième fils est le **Marquis Trung Doãn**. Son nom littéraire est Duy Phiên.

Il n'eut pas d'enfant. Il fit don du sanctuaire inférieur du temple de notre village, qui subsiste aujourd'hui encore.

Chaque année, le village lui rend un culte.

Dame son épouse était du lignage Phan.

[p. 72]

{en tête de page, deux numéros antérieurs biffés, illisibles, remplacés par « 72 »}

Descendance de Nho Thưởng :

Nho Thưởng engendra le père de Đinh Nho Bí, dont on ignore le nom.

Par la suite, Nho Bí fut reçu *hiệu sinh* et exerça par intérim la charge de Đồng tri phủ ; ses descendants résident aujourd'hui dans la commune de Thuần Chân, sous-préfecture de Can Lộc.

Descendance du Marquis Hướng Nghĩa :

Le Marquis Hướng Nghĩa engendra le Marquis Tiên Thuệ, dont on ignore également le nom.

[p. 73]

{en tête de page, un numéro antérieur biffé, remplacé par « 73 »}

10e GÉNÉRATION

Descendance du Huấn đạo Quản Chiếu :

Đinh Nho Tể

(1705 – 1765)

Le fils aîné est le **Hoằng tín Đại phu, Thái bộc tự Khanh, Marquis Văn Lĩnh**, de nom tabou **Phi**, de nom social Nho Tể.

Il naquit à l'heure Tỵ, le 16e jour du 2e mois de l'année Ất Dậu, sous la 26e année de l'ère Chính Hòa du roi Lê Hi Tôn, soit 1705 de l'ère occidentale.

Jeune, il servit sa mère avec une grande piété filiale. Devenu grand, il vécut dans une parfaite entente avec ses cadets nés de la seconde épouse. Il entendait de plus les choses du monde et savait choisir ses amis : ainsi le Võ giám sinh de Tuần Lễ et le Tiến sĩ Phan de Việt Yên, qui n'étaient pas encore parvenus et n'étaient alors que de pauvres lettrés — il conçut pour eux de l'estime et leur donna même ses filles en mariage.

(Rappelons qu'autrefois le Văn chỉ de notre commune était fort misérable ; tenant en haute estime la voie des Sages, il entreprit de le restaurer, et il en fit un édifice neuf et resplendissant.)

Il vécut 61 ans.

Il mourut à l'heure Thìn, le 15e jour du 7e mois de l'année

[p. 74]

{en tête de page, deux numéros antérieurs biffés, remplacés par « 74 »}

Ất Dậu, sous la 26ᵉ année de l'ère Cảnh Hưng du roi Lê Hiển Tôn, soit l'année 1765 de l'ère occidentale.

Sa tombe se trouve actuellement dans la commune de Thổ Vượng, sous-préfecture de Can Lộc.

Dame son épouse était du lignage Phan, de nom tabou **Sương**, fille d'une maison honorée du hameau de Hàm Lại ; elle vécut 41 ans.

Née à l'heure Thìn, le 28ᵉ jour du 3ᵉ mois de l'année Giáp Thân.

Décédée le 26ᵉ jour du 5ᵉ mois de l'année Ất Sửu.

Sa tombe est à Cồn Trọt, sur le territoire du village.

[p. 75]

11ᵉ GÉNÉRATION

(descendance de Đinh Nho Tể :)

Đinh Nho Quý

Le fils aîné de Đinh Nho Tể est Đinh Nho Quý, de nom tabou **Thể**, Chỉ huy đồng tri, **Marquis Hoan Trung** ; il vécut 67 ans.

Décédé le 19ᵉ jour du 7ᵉ mois de l'année Mậu Thân.

Sa tombe est à la pagode de Ngọc Côn.

Dame son épouse est **Nguyễn Thị Chu**, fille du Thượng thư et Tiến sĩ Nguyễn Trọng Thường de Trung Cần, Nghệ An.

Elle vécut 83 ans.

Décédée le 16ᵉ jour du 12ᵉ mois de l'année Kỷ Tỵ.

Sa tombe est à Tham Chảng, Bình Hòa

(aujourd'hui (~~1975~~) {corrigé au-dessus : 195…} Bình Hòa et Gôi Mỹ ont été réunis pour former la commune de Sơn Hòa)

[p. 76]

Đinh Nho Khế

Le deuxième fils de Đinh Nho Tể est le *Nho sinh* Nho Khế ; il vécut 5[?] ans.

Il mourut le 21ᵉ jour du 3ᵉ mois.

Sa tombe est à Tham Chảng (Bình Hòa).

Dame son épouse est **Nguyễn Thị Thanh**, également fille du Tiến sĩ, promu Thượng thư à titre posthume, Nguyễn Trọng Thường de Trung Cần.

Elle vécut 76 ans, mourut le 22ᵉ jour du 4ᵉ mois, et fut inhumée avec lui à Tham Chảng.

Đinh Nho Hành

Le troisième fils de Đinh Nho Tể est Đinh Nho Hành ; mort jeune, il n'eut pas de fils, seulement deux filles :

1 – **Đinh Thị Thiện**, mariée à Võ Trọng Tiến de Tuần Lễ.

2 – **Đinh Thị Gá**, mariée au Đốc Đồng et Tiến sĩ Phan Công Khiêm de Việt Yên (La Sơn), dont les fils sont le Trung thức Phan Khiêm Tôn, le *tú tài* Phan Khiêm Thai et le *cử nhân* Phan Văn Chính.

[p. 77]

(descendance de **Đinh Nho Tuân**)

1 – **Đinh Nho Dĩnh** ou **Dịnh**

Dame son épouse était du lignage Trần.

2 – Le Thiên hộ **Đinh Nho Tân**

Dame son épouse était du lignage Mai.

(descendance de **Đinh Lường Huệ**)

Đinh Hữu Nho.

Dame son épouse était du lignage Nguyễn.

(descendance de **Đinh Nho Minh**)

Đinh Văn Phiệt

(descendance de **Đinh Nho Dần**)

1 – **Đinh Nho Thiên**

Dame son épouse était du lignage Nguyễn.

2 – **Đinh Nho Thiều**

Dame son épouse était du lignage Hoàng.

[p. 78]

3 – **Đinh Nho Viện**

À la génération de ses fils, Văn Sách et Văn Thế, la lignée s'est éteinte faute d'héritier.

4 – **Đinh Nho Doan**

Dame son épouse était du lignage Phan.

(descendance de **Đinh Nho Tung**)

Đinh Nho Đại

Dame son épouse était du lignage Nguyễn.

(descendance de **Đinh Nho Thiều** ou **Chiêu** :)

Đinh Nho Viên

Dame son épouse était du lignage Nguyễn.

Sans postérité.

(descendance de **Đinh Nho Thân**)

1 – **Đinh Nho Thế**, sous-préfet adjoint

Dame son épouse était du lignage Phan.

2 – **Đinh Nho Câu**, sous-préfet adjoint

Dame son épouse était du lignage Phan.

[p. 79]

12e GÉNÉRATION

Đinh Thái Lãng

Le fils aîné de Đinh Nho Quý est Đinh Thái Lãng, de nom tabou **Vượng**, Triều liệt đại phu, *thị giảng học sĩ* de l'Académie Hàn Lâm.

Il vécut 56 ans.

Décédé le 21ᵉ jour du 7ᵉ mois de l'année Kỷ Tỵ.

Dame son épouse est **Trần Thị Bảng**, du village de Vân Giang (Sơn Thịnh), titulaire du rang de *cung nhân* de quatrième classe. Elle vécut 43 ans.

Décédée le 11ᵉ jour du 8ᵉ mois de l'année Quý Hợi.

Les époux sont inhumés ensemble au lieu-dit Cồn Trọt, sur le territoire du village.

Đinh Nho Thìn

ou **Thời**

Đinh Nho Trịnh

(sans postérité)

[p. 80]

Descendance de **Đinh Nho Khế** :

1 – **Đinh Nho Trụ**

Décédé le 7/2. Tombe à Thó (Trù Lễ).

Dame son épouse était du lignage Cao.

Décédée le 11/3. Tombe à Chó Rú.

2 – **Đinh Nho Thái**

Attaché au service du grand mandarin de Trung Cần, Nguyễn Trọng Đường, alors Đốc thị de Thuận Hóa ; il combattit les Tây Sơn et fut tué à Phú Xuân. **(1786)**

Sans postérité.

3 – **Đinh Nho Châu**

Sans postérité.

4 – **Đinh Nho Hồng**

Sans postérité.

5 – **Đinh Hữu Diệu** ou **Dạo**

Laboureur. Il vécut 77 ans.

Décédé le 11ᵉ jour du 4ᵉ mois

[p. 81]

Dame son épouse était du lignage Cao, fille de Đinh Sĩ de Thanh Xá. Elle vécut 71 ans, mourut le 25ᵉ jour du 12ᵉ mois.

Les époux sont inhumés ensemble à Tham Chảng.

6 – **Đinh Nho Khánh**

Né en l'année Đinh Vị.

Descendance de **Đinh Nho Dĩnh** :

Đinh Văn Khanh

Descendance de **Đinh Nho Tân** :

Đinh Thế Hào.

Descendance de **Đinh Hữu Nho** :

1 – **Đinh Bá Duy** — Dame son épouse était du lignage Lê.

2 – **Đinh Văn Trung** — À la génération de ses fils, Văn Trường et Văn Diên, sans postérité.

Descendance de **Đinh Văn Phiệt** :

Đinh Văn Hiếu

[p. 82]

Descendance de **Đinh Nho Thiên** :

Đinh Duy Ích

Descendance de **Đinh Nho Thiều** :

Đinh Văn Sỹ — son fils Văn Dật sans postérité.

Descendance de **Đinh Nho Doan** :

1 – **Đinh Văn Danh** — Sans postérité

2 – **Đinh Văn Thanh** — Sans postérité

3 – **Đinh Văn Giảng**

4 – **Đinh Văn Hợp**

Descendance de **Đinh Nho Đại** :

Đinh Hữu Lực — À la génération de ses fils, Văn Đường et Văn Thụy, tous deux sans postérité.

[p. 83]

Descendance de **Đinh Nho Thế** :

1 – **Đinh Nho Tú** — Dame son épouse était du lignage Đặng.

2 – **Đinh Nho Hung**.

Descendance de **Đinh Nho Cầu** :

1 – **Đinh Đình Áng** — Au village de Yên Nghĩa.

2 – **Đinh Văn Mận**

{le reste de la page est resté blanc}

[p. 84]

13e GÉNÉRATION

(descendance de Đinh Thái Lãng :)

1 – **Đinh Nho Tự**

Fils aîné de Đinh Thái Lãng (nom tabou Vượng), appelé Nho Tự, nom tabou **Bính**.

Dame son épouse était du lignage Nguyễn.

2 – **Đinh Nho Truyền**

Dame son épouse était du lignage Nguyễn.

3 – **Đinh Nho Thinh**, chef de section

Dame son épouse était du lignage Nguyễn.

4 – **Đinh Nho Bạt**

Il vécut 71 ans.

Dame son épouse était du lignage Hà.

5 – **Đinh Hy Tăng**, nom tabou **Tỉnh**

Titulaire du rang de Thái Bộc Tự Khanh,

Phụng nghị Đại phu, *Thị Độc* de l'Académie Hàn Lâm,

Trung nghị Đại phu, Thái Bộc Tự Khanh. Il vécut 60 ans.

Dame son épouse était du lignage Đặng.

[p. 85]

[Titre de] *Nghi nhân* de cinquième rang principal[?], augmenté à titre posthume de *Thục nhân* de troisième rang secondaire.

Descendance de **Đinh Nho Thìn** ou **Thời** :

Đinh Nhật Chiếu

À la génération de ses fils, Văn Tài, Văn Vị ou Nho Quyên, la lignée s'éteint faute d'héritier.

Descendance de **Đinh Nho Trụ** :

1 – **Đinh Nho Ấn**, nom tabou **Kính**.

Décédé le 4e jour du 4e mois.

Dame son épouse était du lignage Nguyễn, décédée le 6e jour du 8e mois.

Tombe derrière la pagode de Ngọc Côn.

2 – **Đinh Văn Cự**

Il vécut 61 ans – décédé le 9e jour du 4e mois.

Dame son épouse était du lignage Trần, elle vécut 65 ans, décédée le 28e jour du 4e mois.

Tombes au mont Chạc Khoai, lui à gauche, elle à droite.

[p. 86]

Descendance de **Đinh Hữu Diệu** ou **Dạo**

1 – **Đinh Khắc Tuy** (Bách hộ), nom tabou **Văn Phó**. *Bá hộ* de neuvième rang.

Sans enfant, il institua comme héritier successoral Đinh Nho Nhiếp, fils de son cadet (Nho Khởi), et adopta Văn Tình, fils de son aîné.

Décédé le 3/4 de l'année Quý Dậu.

Dame son épouse est **Nguyễn Thị Duyên**, du village de Thịnh Xá (Sơn Thịnh aujourd'hui). Elle vécut 80 ans, décédée le 15/4.

Les époux sont inhumés ensemble à Bại Giải.

Il eut une épouse secondaire nommée **Phan Thị Thuy**. Décédée le 22/12, tombe derrière la pagode de Ngọc Côn.

2 – **Đinh Văn Đạt**, chef de section

Sans enfant – il institua comme héritier successoral Đinh Văn An (*bá hộ*), fils de Đinh Nho Khởi.

Décédé le 9e jour du 3e mois.

Dame son épouse était du lignage Lê, décédée le 26e jour du 5e mois – les époux sont inhumés ensemble à Tham Chảng.

3 – **Đinh Nho Ninh**. Mort jeune, sans postérité.

[p. 87]

4 – **Đinh Nho Khởi** ou **Khải**

Il vécut 44 ans – décédé le 23e jour du 2e mois.

Dame son épouse était du lignage Hà, de Thịnh Xá,

décédée le 6e jour du 1er mois, à 63 ans.

Tombes au mont Trai, lui à droite, elle à gauche.

– Fils de **Đinh Nho Khánh**

Đinh Văn Vi (certains exemplaires ne le mentionnent pas)

– Fils de **Đinh Văn Khanh** {ou Kiên ?}

Đinh Văn Bảy.

– Fils de **Đinh Thế Hào** :

1 – **Đinh Văn Doán** ou **Doạn**

2 – **Đinh Văn Trinh**

– Fils de **Đinh Bá Duệ** {ou Duy ? ou Tuệ ?}

1 – **Đinh Bá Ngoạn**

Dame son épouse était du lignage Nguyễn.

[p. 88]

2 – **Đinh Cư Kính** — Sans postérité

3 – **Đinh Văn Dội** ou **Đôi** — à Thọ Lộc

4 – **Đinh Văn Tràng** — certains exemplaires ne le mentionnent pas.

– Fils de **Đinh Văn Hiếu**

Đinh Văn Giai ou **Gia**.

– Fils de **Đinh Duy Ích**

1 – **Đinh Văn Điều**

2 – **Đinh Văn Bản** — certains exemplaires ne le mentionnent pas.

– Fils de **Đinh Văn Giảng**

Đinh Văn Lan

– Fils de **Đinh Văn Hợp**

1 – **Đinh Văn Hoe**

[p. 89]

2 – **Đinh Văn Thao** ou **Văn Viêm**

Fils de **Đinh Nho Tú** (de l'arrière-arrière-petit-fils Hạnh)

Đinh Văn Ấn

Fils de **Đinh Nho Hùng**

Đinh Văn Quy

Fils de **Đinh Đình Áng**

1 – **Đinh Văn Uẩn**

2 – **Đinh Văn Ưng**

3 – **Đinh Văn Phán** — sous-chef de canton – certains cahiers ne le mentionnent pas

4 – **Đinh Văn Nha**

Fils de **Đinh Văn Mận**

Đinh Văn Thanh — certains cahiers ne le mentionnent pas

[p. 90]

14e Génération

– Fils de **Đinh Nho Tự**

Đinh Nho Siêu (nom tabou **Long**)

Dame son épouse était du lignage Trần.

– Fils de **Đinh Nho Truyền**

Đinh Nho Mưu

– Fils de **Đinh Nho Thinh**

1 – **Đinh Văn Giang**

2 – **Đinh Văn Duyên** — Sans postérité.

– Fils de **Đinh Nho Bạt**

1 – **Đinh Nho Dụ**

2 – **Đinh Nho Hạp** ou **Hộp**

Quan viên phụ

[p. 91]

Fils de Đinh Hy Tăng, nom tabou Tỉnh

———

1 – **Đinh Bảo Hiên** (1831 – 1907)

Reçu *Cử nhân* (licencié). Trung phụng đại phu – **Tuần phủ (préfet) en retraite**.

Né en 1831 – mort en 1907 (28e jour du 12e mois, année Đinh Vị).

Tombe au domaine de Đồng Mậu.

Dame son épouse était du lignage Nguyễn, de Thịnh Xá (Sơn Thịnh aujourd'hui), titrée **« đoan nhân de second rang secondaire »**.

La seconde épouse était du lignage Trần, communément appelée Dame Nghi – décédée le 13e jour du 6e mois de 1911 (Tân Hợi). Tombe à Đồng Mậu.

Deux autres épouses encore : Dame Hanh et Dame Chinh.

2 – **Đinh Nho Điển** (1846 – 1884), nom de plume **Đôn Trai**.

Reçu **Tiến sĩ** (docteur) à la session Ất Hợi (1875). Trung thuận đại phu, Hồng lô tự khanh, Biện lý des affaires du ministère des Peines et des Finances, en charge du sceau du Thông chánh sứ ty.

Né en 1846 – mort en 1884 (5e jour du 4e mois, Giáp Thân), il reçut le **« sắc tứ lập từ »** (décret impérial ordonnant l'érection d'un temple).

Le hameau de Bại Xả, à Dương Trai, aujourd'hui rattaché à Sơn Thịnh, lui éleva un temple.

Dame son épouse était du lignage Trần, titrée *cung nhân* de quatrième rang principal.

La seconde épouse est Dame Dy.

Distique offert par la commune d'An Ấp en l'honneur des deux frères :

LỊNH DANH DY PHỤ MẬU DUY HIẾU DUY TRUNG

(Un nom illustre, un père glorieux : rien que piété filiale, rien que loyauté)

CỰU KHOÁN PHỤC CÔNG HẦU THỊ HUYNH THỊ ĐỆ

(L'ancien pacte est rétabli par des seigneurs qui sont l'aîné et le cadet)

[p. 92]

Distique de **Tôn Thất Hân** (alors Tuần phủ de la province de Hà Tĩnh.

TỪ GIÁP ĐỆ TỨ LẬP TỪ ĐÔN TRAI TRỌNG {du fait qu'il eut un cadet remarquable.}

THỬ HƯƠNG SƠN THỬ KHANH LÃO LẠC TIÊN ÔNG {les deux vont ensemble et sont proches.}

(Distique en parallèle : « De ce doctorat, ce temple érigé — le poids de Đôn Trai » / « Ce Hương Sơn, ce vieux dignitaire — la joie de l'Immortel ». Les gloses entre accolades sont du copiste.)

3/4 – Une fille mariée au *tú tài* **Trần Như Huê** de Lương Điền, Thanh Chương.

– Une autre (**Đinh Thị Hoan**) mariée au *cử nhân* et sous-préfet **Đặng Thai Giai**, également de Lương Điền, dont naquit le *Phó bảng* **Đặng Nguyên Cẩn**, dit **Đặng Thai Sơn**, et deux fils reçus *tú tài*. L'un des deux est **Đặng Thúc Hứa**, chef révolutionnaire en Thaïlande. L'autre, appelé « le *tú* aux trois concours », resta au pays.

Il y a aujourd'hui un arrière-petit-fils en ligne directe **(1975)**, **Đặng Thai Mai**, actuellement en poste à Hanoï.

Fils de **Đinh Văn Ấn**.

Đinh Văn Thiều — Parti s'établir à Lương Điền, Thanh Chương ; il institua Đinh Văn Chí, fils de Đinh Văn Tình, comme héritier successoral.

[p. 93]

Dame son épouse était du lignage Đặng.

Fils de **Đinh Văn Cự**.

1 – **Đinh Văn Hưng** {ou Văn Ân ?} — sans postérité.

2 – **Đinh Văn Tình** — certains exemplaires ne le mentionnent pas.

– adopté par Đinh Khắc Tuy (dit *cố* Bách) ; il vécut 60 ans, mourut le 26ᵉ jour du 9ᵉ mois de l'année Kỷ Hợi.

Dame son épouse était du lignage Hà, elle vécut 79 ans, décédée le 30ᵉ jour du 1ᵉʳ mois.

Les époux sont inhumés à Chạc Khoai. Sa seconde épouse, du lignage Nguyễn de Cường, vécut 73 ans et donna un fils, Đinh Văn Chí ; sa tombe est également à Chạc Khoai (Sơn Thịnh).

Fils de **Đinh Nho Khởi** ou **Khải**

6. **Đinh Nho Nhiếp**

– Institué héritier successoral de Đinh Khắc Tuy (dit *cố* Bách) ; il vécut 74 ans, mourut le 3ᵉ jour du 3ᵉ mois de l'année Bính Thìn – tombe à Phúc Xá.

Dame son épouse était du lignage Nguyễn, elle vécut 48 ans, décédée le 3ᵉ jour du 8ᵉ mois de l'année Ất Dậu – tombe à Tham Chảng.

[p. 94]

L'épouse suivante est **Phan Thị Việt**, décédée le 6e jour du 7e mois de l'année Mậu Ngọ, à 62 ans. Tombe à Thó Tròn (Trù Lễ). Les époux eurent cinq fils et sept filles.

2 – **Đinh Văn Ân**, nom social **Thiện** (un cahier porte **Văn Thực**)

Chánh tổng et *bách hộ* – Institué héritier successoral de Đinh Tất Đạt – il vécut 59 ans, mourut le 5e jour du 7e mois de l'année Canh Tuất.

Tombe au mont Trai.

Dame son épouse était du lignage Nguyễn.

Fils de **Đinh Văn Vi**.

Đinh Văn Hản.

– Fils de Văn Bảy : Văn Mội

– Fils de Văn Doạn : Văn Giai

– Fils de Văn Trinh : Văn Yên

– Fils de Bá Ngoạn : 1 – Văn Vinh (*tú tài*) 2 – Văn Mạo

– Fils de Văn Giai : 佳

– Fils de Văn ? : 皆

– Fils de Văn Dạo (ou Diệu) : 1 – Văn Cờ (ou Hồ) 2 – Văn Tạo 3 – Văn Thân 乏

(Les trois caractères chinois — 佳, 皆, 乏 — sont portés tels quels par le copiste, sans transcription en quốc ngữ. Voir annexe.)

[p. 95]

– Fils de Văn Học : 1 – Văn Khang 2 – Văn Ba 3 – Văn Mạc 4 – Văn Nghiễn

– Fils de Văn Diệm (ou Thao) : 1 – Văn Yến 2 – Văn Ngu 3 – Văn Ý.

{le reste de la page est resté blanc}

[p. 96]

15e GÉNÉRATION

a) Branche aînée.

– Fils de **Đinh Nho Siêu**

Đinh Văn Cánh

– Fils de **Đinh Nho Mưu**

Đinh Nho Hoe ou **Văn Vy**.

– Fils de **Đinh Nho Dụ**

1 – **Đinh Văn Mân** ou **Thú** — sans postérité.

2 – **Đinh Văn Xân** ou **Chấn**

3 – **Đinh Nho Bính** ou **Bảy** — maître d'école cantonal – neuvième rang

4 – **Đinh Văn Cẩm**. Mort jeune.

– Fils de **Đinh Nho Hạp** ou **Hộp** (le vénérable Nguận)

1 – **Đinh Nho An** (Bá Yên)

[p. 97]

ou **Văn Viên** – *bá hộ* de neuvième rang.

2 – **Đinh Nho Bằng** ou **Nghiên**

Cử nhân, sous-préfet. Sans fils, seulement deux filles :

1 – **Đinh Thị Nhơn** (fille de la première épouse. Celle-ci est la petite-fille en ligne paternelle de Đặng Thai Giai de Lương Điền)

2 – **Đinh Thị Hồng** (fille de l'épouse secondaire)

3 – **Đinh Văn Biên** (mort jeune, sans postérité)

4 – **Đinh Nho Tuyên** (dit *ô*. Miễn Gia)

Également appelé Monsieur Miễn Gia. Enseignant.

5 – **Đinh Thị Mười**, mariée à Lê Trứ, fils de Lê Mĩ de Sơn Thịnh.

Fils de Đinh Bảo Hiên

nés de la première épouse :

1 – **Đinh Nho Cơ**

Sa première épouse, du lignage Hà, eut une fille, mère du *tú* Thực.

Sa seconde épouse eut également une fille, mariée à Hường Thiện.

Il mourut alors que ses deux épouses avaient l'une 18 ans, l'autre 20 ; toutes deux restèrent veuves pour élever leurs enfants, et reçurent l'une comme l'autre le titre de **« Tiết phụ khả phong »** (épouse fidèle digne d'investiture).

2 – **Đinh Nho Quế**

Honoré par privilège héréditaire de *điển tịch* de l'Académie Hàn Lâm.

Sa première épouse, du lignage Phan, eut trois filles :

– **Đinh Thị** _____ mariée au *cử nhân* Hoàng Xuân Viên, parvenu à la charge de Bố chánh.

– **Đinh Thị** _____ mariée au *cử nhân* Phan

[p. 98]

Thúc Ngô, parvenu à la charge d'Án sát.

– **Đinh Thị Biền** (morte jeune)

Sa seconde épouse eut également trois filles :

– **Đinh Thị Dịu**, mariée à Hà Huy Bả de Sơn Thịnh, dont naquit Hà Huy Dực, actuellement **(1975)** lieutenant-colonel de l'Armée populaire vietnamienne.

– **Đinh Thị Dìu**, mariée à Monsieur Cơ, instituteur sous la période française, actuellement **(1975)** à Đà Nẵng.

– **Đinh Thị Lục**

3 – **Đinh Nho Thản**.

Dame son épouse est parente du Thượng Thư du lignage Đào de Hữu Bằng, sœur germaine de Đào Hữu Mẫn (*cử nhân*).

4 – **Đinh Nho Bồi** (1871 – 1919)

Né l'année Canh Ngọ (1871), mort le 9e jour du 8e mois de l'année Kỷ Vị (1919), à 49 ans. Tombe au hameau de Cồn Trôi, dans notre village.

Dame son épouse est du lignage Phan, fille du vénérable Tuần Phan de Đông Thái. Nom tabou **Biểu**, décédée le 8e jour du 9e mois de l'année Đinh Sửu (1937). Sa tombe est à Văn Điển (Thanh Trì). Ses cendres ont été déposées à la pagode Quán Sứ de Hanoï.

Elle eut une fille, **Đinh Thị Trân**, mariée à Đặng Văn Cận (sous-préfet) [fils du Hoàng giáp Đặng Văn Thụy, autrefois Tế tửu du Quốc Tử Giám], dont sont nés sept enfants, dont cinq vivants aujourd'hui **(1975)**, tous en poste à Hanoï

[p. 99]

à savoir Đặng Văn Du (expert de 2e classe) – Đặng Hồng Vân (professeur de 2e classe), Đặng Thị Hương, Đặng Văn Phú, Đặng Văn Nho.

5 – **Đinh Thị _____**

mariée à Lê Kinh _____, dont naquit Lê Kinh Nông, et pour petit-fils le professeur et docteur Lê Kinh Duệ, chef du service de dermatologie de l'hôpital Bạch Mai à Hanoï.

Nés de Dame Nghi (seconde épouse) :

6 – **Đinh Nho Quán** (dit Nho Ngân, Nho Nghị)

Sans postérité. Tombe à Đồng Mậu.

7 – **Đinh Thị Em**, mariée à Thái Văn Thành (dit Tuy) de Sơn Long, bon lettré, maître d'école cantonal de neuvième rang civil, dont naquit Thái Văn Thuy (décédé, dont le fils Thái Văn Thuyết, cadre de l'Armée populaire vietnamienne, est à la retraite, et le petit-fils Thái Văn Ấn, ingénieur, est actuellement cadre de la même armée), Thái Văn Vận actuellement dans la sous-préfecture de Hương Khê, Thái Văn Quỳnh (mort jeune) – Thái Thị Huệ, mariée à Đinh Nho Cự, fils du *tú tài* Đinh Nho Lễ de notre village.

8 – **Đinh Nho Kiển** (1887 – 1955), nom littéraire **Nho Lại**.

Né l'année Đinh Hợi (1887). *Đại chiếu* de l'Académie Hàn Lâm.

Mort le 2e jour du 5e mois de l'année Ất Vị (1955), à 69 ans.

Tombe au domaine de Đồng Mậu.

Dame son épouse était du lignage Lê, nom tabou **Nga**, fille de Dame Phạm, seconde épouse du *cử nhân* et *huấn đạo* Lê Xuân Tường

---

[p. 100]

de Dị Ốc.

Elle naquit l'année Mậu Tý (1888), mourut le ___e jour du 10e mois de l'année ___

Sa tombe, après exhumation, a été déposée à ___

Nés de Dame Hanh :

9 – **Đinh Thị Quảng**, mariée à Lê Văn Luyện, reçu *cử nhân*, sous-préfet, titulaire du rang de Hồng lô tự thiếu khanh ; ils eurent un fils (mort jeune) et six filles : l'une épousa **Phạm Khắc Hòe**, une autre fut l'épouse de Đinh Văn Tiếp, une autre épousa Đặng Văn Ngụ (Sơn Thịnh), une autre Monsieur Dục (Sơn Thịnh), une autre Monsieur Quý, et la cadette épousa le fils du *Phó bảng* Nguyễn Cự de Đan Nhiệm, Nam Đàn — Nguyễn Cảnh Lương — dont naquit une fille, Hạnh Trang, ingénieure, actuellement **(1980)** en poste à Hô Chi Minh-Ville.

10 – **Đinh Nho Khôn**, nom littéraire **Nho Dục**.

Reçu *cử nhân*, fonctionnaire surnuméraire, titulaire du rang de *biên tu* de l'Académie Hàn Lâm. Mort le ___e jour du ___e mois,

à l'âge de 31 ans.

Tombe au domaine de Đồng Mậu.

Dame son épouse était du lignage Tôn, de Thanh Chương, nom tabou **Băy**, décédée le 23e jour du 10e mois de l'année Kỷ Hợi, soit le 23/11/1959.

Sa tombe est au cimetière des martyrs de Hà Đông

[p. 101]

Nés de Dame Chinh :

11 – **Đinh Nho Kham**.

Reçu *tú tài* – titulaire du rang de *biên tu* de l'Académie Hàn Lâm.

Sa tombe est au domaine de Đồng Mậu.

Dame son épouse était du lignage Cao, fille du Hiệp biện đại học sĩ **Cao Xuân Tiếu** et sœur germaine de **Cao Xuân Huy**.

12 – **Đinh Thị** _____ mariée à Thái Văn Chính de Sơn Long, reçu *cử nhân*, parvenu à la charge d'Án sát.

13 – **Đinh Thị** _____ mariée à Đào Hữu Mẫn de Hữu Bằng, *hành tẩu* au ministère des Travaux, *thước tác* de l'Académie Hàn Lâm ; il eut pour fils Đào Hữu Chí, et ses petits-enfants sont tous cadres et membres du Parti.

Fils de Đinh Nho Điển

1 – **Đinh Nho Cẩn** (né de la première épouse)

Reçu *tú tài* – titulaire du rang de *cung phụng* de l'Académie Hàn Lâm.

Dame son épouse était du lignage Lê.

2 – **Đinh Nho Nhượng** (né de la seconde épouse)

Reçu *tú tài* – titulaire du rang de *đại chiếu* de l'Académie Hàn Lâm.

3 – **Đinh Thị** _____

Fils de Đinh Văn Tình ou Ân

(certains exemplaires portent Văn Hưng ou Ân)

1 – **Đinh Văn Tích** (mort jeune)

2 – **Đinh Văn Lịch**.

Il eut un fils. Vécut 27 ans – mort le 8/3 de l'année Quý Vị. Tombe à Chạc Khoai (Sơn Thịnh).

3 – **Đinh Văn Ba** (mort jeune)

4 – **Đinh Văn Chí** – institué héritier successoral de Đinh Văn Thiều

[p. 102]

il eut un fils. Mort le 7e jour du 7e mois de l'année Ất Tị, à 23 ans.

Sa tombe est à Chó Rú.

Fils de Đinh Nho Nhiếp

1 – **Đinh Nho Chân** (1864 – 1935)

Reçu *tú tài – cống sinh*.

Médecin de médecine traditionnelle réputé – *Kiểm tịch* de l'Académie Hàn Lâm. Mort le 26e jour du 9e mois de l'année Ất Hợi (1935), à 72 ans.

[p. 103]

Dame son épouse était du lignage Trần.

La seconde épouse était du lignage Phan.

2 – **Đinh Nho Đề**, nom littéraire **Văn Phong**, communément appelé Monsieur Lý Đơn. Chef de village. Il vécut 48 ans, mourut le 2e jour du 5e mois de l'année Ất Tỵ.

Tombe derrière la pagode de Ngọc Côn.

Dame son épouse était du lignage Trần.

3 – **Đinh Nho Huy** ou **Di**

Il vécut 38 ans – mort le 8e jour du 5e mois de l'année Giáp Dần – tombe à Đồng Mậu.

Dame son épouse était du lignage Nguyễn.

4 – **Đinh Nho Yết**

Dame son épouse était du lignage Phan.

5 – **Đinh Nho Dường** ou **Văn Phú**

Bá hộ de neuvième rang. Mort le 3e jour du 11e mois de l'année 1960.

Dame son épouse était du lignage Nguyễn.

– Fils de **Đinh Văn Ân**

1 – **Đinh Nho Nị** ou **Di**, chef de village.

Dame son épouse était du lignage Phan.

[p. 104]

2 – **Đinh Văn Mại** — Sans postérité.

3 – **Đinh Văn Niệm**

4 – **Đinh Văn Từ** — Sans postérité.

– Fils de **Đinh Văn Hản**

1 – **Đinh Văn Sáu**

2 – **Đinh Văn Bảy**.

– Fils de **Đinh Nho Cường**

Đinh Nho Khang

– Fils de **Đinh Nho Trường**

1 – **Đinh Nho Kiệm**

2 – **Đinh Nho Chính**

3 – **Đinh Nho Thuần**

4 – **Đinh Nho Yểm**

[p. 105]

Fils de Đinh Nho Căn

1 – **Đinh Nho Quế** (à Hải Phòng)

2 – **Đinh Nho Bình**

Fils de Đinh Nho Thuận

Đinh Nho Ngạch (à Sơn Phúc)

{le reste de la page est resté blanc}

[p. 106]

16e GÉNÉRATION

– Fils de **Đinh Nho Cánh** :

Đinh Nho Hành

devenu grand, communément appelé Monsieur Cu Hồ

– Fils de **Đinh Văn Hoe** ou **Vi** :

1 – **Đinh Văn Hiếu** ou **Đồn**

2 – **Đinh Văn Hoè** ou **Liêu**

– Fils de **Đinh Văn Xân** ou **Chấn**

Đinh Văn Tân.

– Fils de **Đinh Nho Bình**.

1 – **Đinh Nho Minh**

Né en 1908. Cadre des transports (chemins de fer). Engagé dans la révolution dès le début de la guerre de résistance contre les Français, décoré de la médaille de la Victoire de 2e classe.

Retraité à Hanoï, où il est mort.

Mort le 12/8/1987, soit le 18e jour du 7e mois de l'année Đinh Mão.

Son épouse est Nguyễn Thị Lục, originaire de Sơn Ninh.

2 – **Đinh Nho Oánh** (dit Đường)

Il suivit son frère dans la résistance au Cambodge ; en 1945 il gagna la Cochinchine pour y poursuivre la résistance, et disparut.

[p. 107]

– Fils de **Đinh Nho Yển**

Đinh Nho Di

– Fils de **Đinh Nho Tuyên**

Đinh Nho Hường

Đinh Nho ~~Bình~~ Hoằng.

– Fils de **Đinh Nho Thản**

Đinh Nho Viêm ou **Tứ**

Đại chiếu de l'Académie Hàn Lâm

Đinh Thị _____ . (Son mari est M. Nguyễn Vinh, reçu *cử nhân*, Hồng lô Tự khanh.) Elle eut trois enfants. Aujourd'hui, **1975**, il en reste un, Nguyễn Cảnh Tương, cadre retraité.

– Fils de **Đinh Nho Kiển**

{la page s'arrête ici : l'intitulé est posé, aucune descendance n'est inscrite.}

[p. 108]

{page entièrement blanche}

[p. 109]

Notes complémentaires et gloses de quelques termes

du

HƯƠNG YÊN PHỔ TỰ

———

Notre lignage Đinh est originairement issu d'une grande famille de la sous-préfecture de **Gia Viễn**, au *châu* d'Ái.

Survinrent des temps de troubles ; quatre frères gagnèrent ensemble le *châu* de Hoan, puis se dispersèrent : l'un dans la sous-préfecture de Nam Đàn, un autre à Nghi Lộc, un autre à Nghi Xuân, un autre à Hương Sơn. Celui de Hương Sơn est notre Ancêtre fondateur.

———

NOTE COMPLÉMENTAIRE

La généalogie laissée par l'ancêtre de la 12e génération n'indique nulle part en quelle année notre Ancêtre fondateur entra au *châu* de Hoan.

En nous appuyant sur l'histoire et sur la généalogie, nous connaissons l'année de naissance de l'ancêtre de la 6e génération, Hữu Luân ; et c'est à partir de la parole qu'il adressa à Maître Ngô Tinh que nous pouvons fixer l'année où notre Ancêtre fondateur entra au *châu* de Hoan.

Hữu Luân naquit l'année Nhâm Dần, 2e année de l'ère Hoằng Định du roi Lê Kính Tôn, soit 1602 de l'ère occidentale. L'année de ses 19 ans est l'année Canh Ngọ[?], première année de l'ère Vĩnh Tộ du roi Lê Thần Tôn, soit l'année 1620 ; il fut alors admis au

[p. 110]

{en tête de page, un numéro antérieur biffé}

Nắng[?] văn bộ de la préfecture. Des troubles ayant éclaté dans les contrées du Sud, il acquit des mérites militaires et fut nommé Huyện tá de Đông Ngan. On ignore de quelle année il s'agit, mais c'est assurément après 1620.

Nous savons en outre qu'au moment où il rencontra Maître Ngô, l'Anh Nghị n'était pas encore né ; car si l'Anh Nghị avait déjà existé, et de surcroît son fils aîné Văn Đức, Hữu Luân n'aurait pas dit « de génération en génération un seul fils, garçons et filles venus tard », et Maître Ngô n'aurait pas dit non plus « une femme d'une telle vertu enfantera à coup sûr des fils remarquables ». Or l'Anh Nghị naquit l'année Đinh Sửu, 3e année de l'ère Dương Hòa du roi Lê Thần Tôn, soit l'année 1637 de l'ère occidentale.

Hữu Luân a donc rencontré Maître Ngô entre **1620 et 1637**, soit, en moyenne, vers **1630**.

En 1630, il dit à Maître Ngô : « Cette humble maison est venue ici du *châu* d'Ái il y a près de cent ans. » Ce « près de cent ans », tenons-le pour cent ans. À suivre cette parole :

1 – Notre Ancêtre fondateur serait entré au *châu* de Hoan **vers 1530** ; car, à examiner l'histoire nationale, en 1527, sous l'ère Thống Nguyên du roi Lê Cung Hoàng, les

[p. 111]

provinces étaient infestées de brigands ; à la cour, Mạc Đăng Dung contraignit les Lê à rédiger l'édit d'abdication ; de nombreux serviteurs loyaux se donnèrent la mort, et lettrés comme gens du peuple furent nombreux à fuir. N'est-il donc pas vraisemblable qu'en 1527, ou quelques années plus tard, en 1530, notre Ancêtre soit venu chercher refuge au *châu* de Hoan ?

2 – Ou bien serait-il entré au *châu* de Hoan **vers 1546** ; car, à examiner l'histoire nationale, en 1546 le pays se divisa entre la Cour du Nord, aux Mạc, et la Cour du Sud, aux Lê. De Thanh Hóa vers le nord relevait de la Cour du Nord ; de Nghệ An vers le sud, de la Cour du Sud. Notre Ancêtre était originairement du *châu* d'Ái (Ninh Bình aujourd'hui), donc en territoire Mạc. Se pourrait-il que, ses propres aïeux ayant reçu les bienfaits de la dynastie Lê, il n'ait pas voulu être sujet des Mạc, et soit entré au *châu* de Hoan pour rester sujet des Lê ?

[p. 112]

Gloses

Tựa = quand un supérieur présente le livre d'un autre [= préface].

Bạt = quand un inférieur présente le livre d'un autre [= postface].

Phan Bảo Định = c'est-à-dire Phan Tô Định (1747-1826), du village de Yên Đồng (le même que le Hoàng giáp Bùi Dương Lịch), sous-préfecture de La Sơn, Hà Tĩnh ; reçu Tiến sĩ en 1787, à la même session que Bùi Dương Lịch, sous Lê Chiêu Thống. Lorsque Lê Chiêu Thống s'enfuit vers le Sud, il le suivit. Lorsque le roi passa en Chine (1787), il l'accompagna jusqu'à Thiết Giáp (Nga Sơn) et s'arrêta là. Il étudiait fort bien mais se lassa de l'étude ; reçu Tiến sĩ, il devint Tế tửu du Quốc Tử Giám. Convoqué par Quang Trung, il obtint ensuite de rentrer au village. Gia Long le fit venir comme Đốc học de Thanh Hóa, puis le nomma Đốc học de Nghệ An (1815). En 1821, sous Minh Mạng, il quitta la charge de *tư nghiệp* du Quốc Tử Giám ; il mourut en 1826. Le canton de Việt Yên, sous-préfecture de La Sơn, compta :

Phan Như Khuê, Tiến sĩ 1733

Phan Khiêm Thụ, Tiến sĩ 1787 (1757)

Bùi Dương Lịch, Hoàng giáp 1787

Phan Bảo Định, Tiến sĩ 1787

Le grand mandarin Nguyễn a pour nom tabou Nguyễn Trọng Thường, du village de Trung Cần, sous-préfecture de Thanh Chương (aujourd'hui Nam Đàn) ; reçu Tiến sĩ sous le roi Lê Dụ Tông (1705-1729) ; il est le gendre du Tả Thị Lang Đinh Nho Hoàn.

Đinh Phúc Diên = la charge de Tả hiệu Điểm công Tây Hầu dont il fut investi est un rang militaire (second rang secondaire). Le titre était d'abord Tả Kiểm Điểm ; il fut modifié en Hiệu Điểm pour éviter le nom tabou de Trịnh Kiểm.

Bia Tây Giám – les stèles du Văn Miếu de Hanoï (Quốc Tử Giám)

(Suit un extrait de l'ouvrage

« Ngày phán xét cuối cùng » de l'écrivain

Blaga Dimitrova, traduit par Phan Hồng Quang)

{Suit, sur la fin de la p. 112 et la quasi-totalité de la p. 113, une citation d'environ trente-cinq lignes consacrée aux stèles des docteurs du Văn Miếu : l'acoustique remarquable de la cour, les stèles portées par des tortues de pierre, l'érection de murs de protection qui ont altéré cette acoustique, le nombre de stèles conservées (82), la plus ancienne datée de 1442, et le total de 1111 docteurs. La citation se clôt sur la référence « (pages 177-178…) ». Œuvre moderne sous droits : le texte n'est pas reproduit ici.}

[p. 113]

(pages 177 – 178…)

Bảng Đông Hoa : liste des docteurs affichée à la porte Đông Hoa, dans la citadelle de Thăng Long. Le caractère *hoa* étant devenu tabou du fait du nom de l'impératrice douairière Từ Dụ, on changea en Đông Ba.

Kinh chấn hoa di : *hoa* désigne les Chinois d'outre-mer, *di* les barbares — ici les populations Tày et Nùng de Cao Bằng, ainsi que les régions du Jiangxi, du Jiangnan, du Guangdong, du Guangxi, du Fujian et du Huguang en Chine.

Hoa đình : l'ambassade de Chine.

Tiết ngọc = le sceptre à queue de yak remis par le roi à l'envoyé.

Yên Kinh : (c'est-à-dire Pékin) ancienne capitale du royaume de Yan à l'époque des Royaumes combattants ; appelée par la suite Pékin, par opposition à Nankin, capitale sous les Ming.

Áo hoàng hoa = la robe donnée par le roi à l'envoyé.

Lữ Côi (**Lã Côi**) = relais où l'on accueillait et reconduisait les ambassadeurs ; aujourd'hui près de la gare de Yên Viên.

Kỳ Anh = le nom antérieur de Kỳ Anh était Kỳ Hoa ; par tabou sur le nom de Dame Từ Dụ, on changea en Kỳ Anh.

Non Tiêu = nom du Rú Chuối, 290 m, dans la commune d'An Ấp (Hương Sơn).

[p. 114]

{page entièrement blanche. En tête, un numéro antérieur biffé}

[p. 115]

Mặc ông sứ tập, compilé par le Tiến sĩ Nguyễn Trọng Thường en la 15e année de Vĩnh Thịnh (1717), est le recueil des poèmes composés par le Hoàng giáp Đinh Nho Hoàn durant son ambassade en Chine, chantant les paysages de la route : le fleuve Nhị Hà, la porte de Nam Quan, la citadelle de Ngô Châu, le mont Trường Tị, le temple de Mã Viện, etc. ; poèmes d'adieu et échanges poétiques avec ses amis.

Y sont joints en appendice : le *Ký* sur l'institution des rizières cultuelles, l'inscription du *khánh* de pierre, et l'admonestation de Thượng Bảo aux descendants sur la loyauté et la piété filiale.

Đinh Phúc Diên combattit les rebelles — c'est-à-dire les Mạc.

Huyện tá = appelé plus tard *huyện thừa*, rang huitième secondaire, adjoint au sous-préfet.

Đông Ngan : devenu par la suite la sous-préfecture de Đông Anh, province de Bắc Ninh. Sous les Lê, les voyageurs venus par voie de terre devaient faire halte à Yên Thường, près de Yên Viên ; par voie d'eau, à Khuyến Lương ; ils ne pouvaient entrer directement dans la Capitale.

Il pourrait aussi s'agir de la sous-préfecture de Đông Ngan : Đông Thành, dans la préfecture de Diễn Châu. **(à étudier pour trancher)**

Ái châu : c'est-à-dire Thanh Hóa sous les Lê, comprenant le Thanh Hóa extérieur (Ninh Bình) et le Thanh Hóa intérieur (le Thanh Hóa actuel).

Đốc thị : charge instituée sous la restauration des Lê – dans les *trấn* on établissait un Đốc đồng (fonctionnaire civil) chargé d'instruire les procès ; dans le *trấn* de Nghệ An on établit un *đốc thị* chargé de la frontière, de rang quatrième et au-dessous. Nghệ An touchant aux terres des seigneurs Nguyễn, était tenue pour une province importante (comme l'est aujourd'hui la zone de Vĩnh Linh).

Chánh án : c'est-à-dire le *thừa chánh sứ* de l'époque des Lê.

Đốc trấn de Cao Bằng : sous la restauration des Lê, la charge de Đô ty fut abolie et celle de Trấn thủ (militaire) instituée ; seuls les trois *trấn* de Cao Bằng, Lạng Sơn et Nghệ An, du fait de l'importance de la frontière, reçurent un Đốc trấn cumulant affaires militaires et civiles. Dans les autres *trấn*, le *thừa chính* ne s'occupait que du civil.

Hội quán : siège des réunions des guildes de marchands chinois.

Quan trong (en fonction à la Capitale) / **Quan ngoài** (dans les *trấn*).

Mục Thành : c'est-à-dire la citadelle des haras ; ancien chef-lieu du *trấn* de Cao Bằng, à l'ouest de l'actuelle citadelle de Cao Bằng.

Tham chính = charge civile de rang quatrième secondaire.

[p. 116]

\ *De la 25e année de Kangxi (1687) à la 13e année de Qianlong (1749), soit en 62 ans (10 missions tributaires), six ambassadeurs moururent en route** :

1 – Nguyễn Đình Côn, du village de Bính Tuân (Thanh Chương), mort en 1687 ; un officiel fut dépêché pour le sacrifice ;

2 – **Đinh Nho Hoàn**, d'An Ấp (Hương Sơn), mort en **1714** ; un officiel fut dépêché pour le sacrifice et pour ramener le cercueil au pays.

3 – Nguyễn Bá Tôn, mort à Nanning en 1719 ; les envoyés vinrent jusqu'au lieu de l'inhumation pour le sacrifice.

4 – Vũ Huy – mort de maladie en 1738 ; secours funéraires accordés.

5 – Nguyễn Thế Lịp – mort de maladie en 1749. Un officiel fut dépêché pour le sacrifice.

6 – Nguyễn Trọng Thường : mort à Hankou.

Dụ tế = quand le roi envoie un officiel offrir le sacrifice au moment du décès.

Nom posthume : attribué par le roi aux fonctionnaires morts après une carrière méritante, il consacre les vertus de leur vivant. Ici : nom posthume *Giản Tinh*.

Hiệu úy = officier militaire de cinquième rang principal sous les Lê.

Nguyễn Trọng Thường (gendre de Đinh Nho Hoàn)

Reçu Tiến sĩ sous l'ère Vĩnh Thịnh (Lê Dụ Tôn), il parvint à la charge de Tả thị lang, partit en ambassade en Chine et mourut au retour à Hankou ; il fut promu Thượng thư des Fonctionnaires et fait duc de Cầu. Son fils Nguyễn Trọng Đường et son petit-fils Nguyễn Trọng Đường furent tous deux reçus Tiến sĩ et envoyés tous deux en ambassade, ce qui valut aux Chinois de dire :

TAM THẾ Y QUAN BÁI THÁNH NHÂN

(Trois générations en robe et bonnet saluant le Souverain)

Sous les Nguyễn, le fils de Trọng Đường, le tham tri Nguyễn Hoặc Vũ, partit en ambassade chez les Qing sous Minh Mạng, et les gens du Nord lui offrirent ce vers :

TỨ THẾ NGŨ HOÀNG HOA

(Quatre générations, cinq ambassades)

Do Lễ fut divisé en deux hameaux : Do Nhà et Phúc Lễ, près du marché de Tràng (Nghệ An).

Thủ bộ : employé chargé des registres, sans rang.

Phú Bật = homme de l'époque Song, studieux et doué, loué par Phạm Hong Yên ; parvenu à la charge de Tiết độ sứ à Vũ Ninh sous Song Renzong, il partit deux fois en ambassade chez les Khitan et assura la paix entre Song et Khitan pendant plusieurs décennies ; ayant pris sa retraite, il fut élevé Thái phó et duc de Tàn[?].

[p. 117]

Tô khanh = c'est-à-dire Su Wu, de l'époque Han, envoyé en ambassade chez les Xiongnu en l'an 100 avant notre ère et retenu là-bas jusqu'à ce que ses cheveux fussent blancs avant de pouvoir rentrer.

Nho sinh trúng thức : fils de fonctionnaire admis à étudier au Chiêu văn quán ou au Tú lâm cục ; réussir trois épreuves au concours métropolitain se dit *trúng thức*.

Tả hữu trung doãn : charge au palais du prince héritier, chargée du service et de l'assistance, de rang troisième à quatrième.

Đốc lĩnh = officier militaire (l'équivalent du Lãnh binh postérieur).

Đồng Thành : sous-préfecture de Diễn Châu.

Ngu : souverain sage de la haute antiquité (Chine).

Chu : c'est-à-dire le duc de Zhou, excellent régent qui assista le roi Cheng des Zhou.

Bồi thần = vice-ambassadeur.

Chung tư = poème du Livre des Odes célébrant l'impératrice aux nombreux enfants.

Bảo cử = recommander un homme de valeur pour une charge.

Commune de Triều Khẩu : dans la région de Núi Thành, marché de Tràng (Nghệ An). Sous les Lê, le chef-lieu du *trấn* était dans cette zone. Le *ty thừa chính* et le *Hiến sát* y siégeaient ; le *ty Trấn Thủ* (militaire) était établi dans la commune de Yên Trường (Vĩnh Liên aujourd'hui).

Đinh Nho Hoàn partit en ambassade en 1715 avec :

L'ambassadeur en titre Lê Anh Tuấn, du hameau de Mai Trai, commune de Thanh Mai, sous-préfecture de Tiên Phong (aujourd'hui Quảng Oai), province de Sơn Tây ; reçu Tiến sĩ, parvenu à la charge de Tham tụng, il déplut à Trịnh Giang qui le contraignit au suicide ;

et **Nguyễn Công Cơ**, de la commune de Minh Quả, sous-préfecture de Từ Liêm ; reçu Tiến sĩ, il passa ensuite dans la carrière militaire et parvint à la charge de Thái bảo et Thượng thư de la Guerre ; mort à 79 ans, il avait la réputation d'une intégrité telle qu'il ne laissa aucun bien.

Lương Sơn, Đông Thành, La Sơn, Kỳ Anh : relèvent de l'actuelle province de **Nghệ Tĩnh**. D'après Trương Vĩnh Ký, dans **« Dư Đồ thuyết Lược »**, pages 77-78, Nghệ An comptait autrefois 5 préfectures et 24 sous-préfectures, plus 5 préfectures et 12 sous-préfectures de populations autochtones.

I. Préfecture d'Anh Sơn

7. sous-préfecture de Chân Lộc, 4 cantons
8. sous-préfecture de Lương Sơn, 5 "
9. Nam Đường, 4 "
10. Thanh Chương, 5 "
11. Hưng Nguyên, 7 "

II. Préfecture de Diễn Châu

12. Đông Thành, 5 "
13. Quỳnh Lưu, 4 "

[p. 118]

{en tête de page, « 111 » biffé et corrigé en « 118 »}

III. Préfecture de Đức Thọ

14. sous-préfecture de La Sơn, 7 cantons
15. Thiên Lộc, 7 "
16. Nghi Xuân, 6 "
17. Hương Sơn, 10 "
18. Cam Môn, 3 "
19. Cam Kiệt, 3 "

IV. Préfecture de Qui Châu

20. Nghĩa Đàn, 3 "
21. Quế Phong, 4 "
22. Tuý Vân, 5 "

V. Préfecture de Nhượng Đường

23. Nhượng Hường, 3 "
24. Vĩnh Hòa, 3 "
25. Kỳ Sơn, 4 "
26. Hội Nguyên, 3 "

Ngưu đao : un grand talent employé à de petites tâches.

Biên thu (Thú biên = défendre la frontière).

Mao tiết (le *tiết* est l'objet que les ambassadeurs d'autrefois portaient comme gage de foi).

Bá đài = censeur.

Đài = édifice élevé d'où l'on peut voir alentour. Autrefois, la résidence du mandarin. Le Tổng đốc siège au *chế đài*, le Tuần vũ au *vũ đài*, le censeur au *bá đài*, le Bố chánh au *phiên đài*, l'Án sát au *niết đài*.

Tu bổ = remettre en état, réordonner.

Tùng tuẫn (*tuẫn* = *tuẫn tiết*, garder sa fidélité entière jusqu'à la mort sans changer de cœur) : mourir à la suite de quelqu'un en gardant sa fidélité pure, l'honneur intact et l'attachement conjugal entier.

Lai gia viên. Devant la maison des ancêtres de notre lignage Đinh figurent trois grands caractères, *lai gia viên*, qui signifient « venus de loin » et rappellent en même temps Gia Viễn, à Ninh Bình — aujourd'hui province de Hà Nam Ninh — souche du lignage Đinh.

L'arbre qui a des racines pousse des rameaux verts et hauts ;

L'eau qui a une source fait la mer large et le fleuve profond

{⚠ La page — et donc le manuscrit — se poursuit au-delà : au moins une ligne supplémentaire est coupée par le bord du scan.}

APPAREIL CRITIQUE

Annexe A — Synthèse : ce que ce témoin apporte

A.1 Sa propre généalogie textuelle (p. 9)

Le manuscrit expose lui-même sa chaîne de transmission, ce qui est rare et précieux :

> généalogie du **Tả thị lang** (8e génération) — **détruite par le feu**
>
> ↓
>
> reconstitution par le **Hiệu sinh Thái Lãng** (12e génération) à partir de :
>
> (a) stèles de pierre — (b) imprimés — (c) le *Đinh phổ lược sao* du vénérable Thượng Nguyễn de Trung Cần — (d) témoignage oral des anciens
>
> ↓
>
> **Hương Yên Phổ Tự**
>
> ↓
>
> copie(s) intermédiaire(s), dont le *Thế thứ lược sao* du tộc thúc Đồng phủ hữu (hiệu Hy nho phủ), avec système encre/cinabre distinguant morts et vivants *(mentionné p. 2 — troisième témoin possible, à rechercher)*
>
> ↓
>
> **copie Đinh Nho Đạt** (couche terminale ≥ 1987), collationnée sur plusieurs exemplaires

Conséquence pour la critique des sources : le HYPT est **explicitement une reconstitution collationnée**, non un registre tenu en continu. Toute assertion filiative qui en dérive porte cette qualification.

A.2 Deux pièces liminaires datées et leurs auteurs identifiés

Pièce	Date	Auteur	Identification dans le manuscrit
Lời Bạt (pp. 1-3)	Mậu Tuất / Thành Thái 10 = **1898**	« Cháu đích tôn, Tuần phủ hưu trí hiệu Bảo Hiên »	**p. 91** : Đinh Bảo Hiên (1831-1907), Cử nhân, Trung phụng đại phu, Tuần phủ hưu trí, fils de Đinh Hy Tăng — **14e génération**
Tựa (pp. 9-10)	automne **Ất Mão** *(non converti)*	Tiến sĩ Phan Bảo Định	**p. 112** : Phan Tô Định (1747-1826), de Yên Đồng, La Sơn ; Tiến sĩ 1787, Tế tửu du Quốc Tử Giám, Đốc học de Nghệ An 1815

Le compilateur lui-même, Đinh Thái Lãng, reçoit sa notice **p. 79** : fils aîné de Đinh Nho Quý, nom tabou **Vượng**, Triều liệt đại phu, *thị giảng học sĩ* de l'Académie Hàn Lâm, mort à 56 ans un 21e jour du 7e mois d'une **année Kỷ Tỵ**.

> **Chantier prioritaire** : la conversion de cette année Kỷ Tỵ datera la composition du HYPT. Noter la tension à résoudre — la *Tựa* décrit Thái Lãng comme « d'âge encore tendre » (tuổi đương còn ít) au moment où il entreprend la compilation, ce qui suppose une composition bien antérieure à sa mort à 56 ans.

A.3 Le Phụ Chú (pp. 109-111) : une démonstration critique reprenable

Constatant que la généalogie de la 12e génération ne dit pas quand le Thủy tổ est entré en châu Hoan, le copiste construit un raisonnement explicite :

27. Hữu Luân naît en **1602** (Nhâm Dần, Hoằng Định 2).

28. Il entre au *văn bộ* préfectoral à 19 ans, soit **1620** — donc sa rencontre avec Maître Ngô est postérieure.

29. Lors de cette rencontre, l'Anh Nghị n'est pas encore né — sinon le dialogue rapporté (« đời đời độc đinh » / « tất sinh quí tử ») serait sans objet. Or l'Anh Nghị naît en **1637**.

30. La rencontre se situe donc entre **1620 et 1637**, soit en moyenne **vers 1630**.

31. Hữu Luân y déclare que sa maison est venue du châu d'Ái « il y a près de cent ans ».

32. **Deux hypothèses concurrentes, non départagées** :

- **vers 1530** — fuite devant les troubles de 1527 (Mạc Đăng Dung contraint les Lê à l'abdication) ;
- **vers 1546** — partition Bắc triều / Nam triều, le châu d'Ái restant aux Mạc : refus d'être sujet des Mạc.

Le copiste rattache par ailleurs l'origine à **Gia Viễn (châu Ái)** et à une fratrie de **quatre frères** dispersés entre Nam Đàn, Nghi Lộc, Nghi Xuân et Hương Sơn — celui de Hương Sơn étant le Thủy tổ.

> **Usage recommandé** : reprenable tel quel dans l'apparat du Gia phả 2030, **cité comme thèse argumentée de Đinh Nho Đạt**, jamais comme fait établi. Les trois autres branches (Nam Đàn, Nghi Lộc, Nghi Xuân) constituent des pistes de recherche externes.

Annexe B — Divergences, contradictions et anomalies

Tableau récapitulatif des points à arbitrer. **Aucun n'a été résolu dans l'édition.**

B.1 Contradictions internes au témoin

Nº	Objet	État A	État B	Gravité
1	**Mort de Đinh Nho Hoàn**	pp. 38, 43 : **1716** (28e jour, 12e mois Ất Vị / Kangxi 55)	p. **116** : **1714**	**Majeure.** Deux ans d'écart, même main. À arbitrer en priorité.
2	**Date de l'oraison Qing**	p. 38 : décès le **28**	p. 40 : oraison datée du **27**, avec **astérisque du copiste**	Signalée par le copiste lui-même, non résolue par lui.
3	**Descendance de Đinh Nho Công**	p. 26 : **6 fils** (3 par épouse)	p. 35, stèle autographe de Đinh Nho Hoàn : « **12 enfants** sont nés »	Conciliable (filles non comptées), mais la stèle est source de première main.
4	**Naissance de Đinh Nho Bồi**	titre p. 98 : « **1871**-1919 »	même page : « sinh năm **Canh Ngọ** » = **1870**	Le cycle sexagésimal contredit le millésime.
5	**1620 = Canh Ngọ ?**	p. 109 : « năm **Canh ngọ** … tức năm 1620 »	1620 est **Canh Thân**	Erreur du copiste ; le chiffre « 1620 » est repris au-dessus de la ligne, signe d'hésitation.
6	**Tô xanh / Tô Vũ**	p. 51, poème : Tô xanh	p. 52, glose du copiste : « ông **Tô Vũ** »	Le copiste traduit ce qu'il comprend sans corriger ce qu'il copie — indication de méthode.
7	**Đinh Nho Cẩn / Căn**	p. 101 : Cẩn	p. 105 : Căn	Vraisemblablement le même homme. Non harmonisé.
8	**Âges des époux, 7e génération**	épouse née **1635**	Đinh Nho Công né **1637**	L'épouse est l'aînée de deux ans. Fait notable,

Nº	Objet	État A	État B	Gravité
				à ne pas « corriger » par présomption.

B.2 Lacunes de la source

Nº	Objet	Localisation
9	**Lignage de l'épouse du Thủy tổ non renseigné** — la phrase s'arrête : « Bà là người họ. »	p. 11
10	**Sept pères sans notice.** Les pp. 77-78 listent la descendance de **Đinh Nho Tuân, Đinh Lường Huệ, Đinh Nho Minh, Đinh Nho Dần, Đinh Nho Tung, Đinh Nho Thiều/Chiêu, Đinh Nho Thân** — aucun n'a reçu de notice antérieure. Même phénomène pp. 104-105 avec **Đinh Nho Cường** et **Đinh Nho Trường**	pp. 77-78, 104-105
11	**Re-pagination du copiste** : numéros antérieurs biffés en tête des pp. 71, 72, 73, 74, 110, 111, 114 ; p. 118, « 111 » → « 118 »	*corrobore le nº 10 : suppression, insertion ou réordonnancement de feuillets*
12	**Phrase du transfert de tombe inachevée** : « Nay (1974) đã dời lên » — sans destination	p. 43
13	**16ᵉ génération inachevée** : intitulé « Con ông Đinh Nho Kiển » posé, rien dessous ; p. 108 blanche	pp. 107-108
14	**Prénoms féminins et dates laissés en blanc** par le copiste (Đinh Thị _____)	pp. 97-101, 107
15	**Trois caractères chinois non translittérés** : 佳, 皆, 乏. 乏 pourrait n'être pas un nom mais l'abréviation de phạp tự (« sans héritier »)	p. 94
16	**Une pièce annoncée jamais transcrite ?** — p. 53 annonce trois autographes de Phan Thị Viên ; les trois sont bien donnés (oraison pp. 56-59, lettre à Dame Lê pp. 60-61, lettre à sa mère pp. 62-63). **Vérification faite : aucune pièce manquante.**	*pour mémoire*

B.3 Défauts de numérisation

Nº	Objet	Localisation
17	**Dernière ligne coupée par le bord du scan**	p. 40 (lecture partielle : « xin kính … nhận lễ tế này ») et **p. 118, dernière page du manuscrit**
18	Mot raturé illisible en marge gauche (plusieurs traits superposés)	p. 66

B.4 Priorités de collation

Par ordre d'urgence, à confronter au **témoin Đinh Nho Chú (1988)**, au **Gia phả 2020** et aux sources externes :

33. **Nº 1** — date de mort de Đinh Nho Hoàn (1714 vs 1716). Recoupable avec les archives des ambassades Lê et les sources Qing.

34. **Nº 10 + 11** — les sept à neuf pères sans notice, et la re-pagination associée. C'est la lacune structurelle la plus lourde pour le GEDCOM.

35. **Année Kỷ Tỵ de la mort de Đinh Thái Lãng** — datation de la composition du HYPT.

36. **Nº 9** — lignage de l'épouse du Thủy tổ.

37. **Nº 15** — les trois caractères non translittérés.

38. **Nº 17** — obtenir une numérisation non tronquée.

Annexe C — Lectures incertaines, par tranche

Toute leçon douteuse est ici reprise avec son contexte. **Aucune n'a été corrigée dans le corps du texte.**

pp. 1–20

Toute leçon douteuse est ici reprise avec le contexte, la lecture retenue et les alternatives envisagées. **Aucune n'a été corrigée dans le corps du texte.**

Page	Lecture retenue	Contexte	Alternatives / remarque
1	chi	« chảy cuồn cuộn ra làm **chi** nay phái khác »	Peut-être chi nhánh (branches) ; le tracé est ambigu. Sens attendu : « former les branches actuelles ».
1	Con của thửa	« **Con của thửa** đều có nhà thờ riêng »	Tournure inhabituelle. Possiblement Con cả thửa ou Con cháu thửa.
1	họ đang cùng	« **họ đang cùng** ít khi nhóm họp »	Possiblement họ đường cùng.
2	đồ mực lại	« khi nào chết thì **đồ** mực lại »	Tracé lisible aussi dò. Le sens (repasser à l'encre) impose đồ.
5	hử	« Chốn Eo-treo trước **hử** cao khoa »	Possiblement hé (s'entrouvrir). Graphie rare.
7	Nối lân nhi dại về văn thân	vers final de la strophe du Hướng Nghĩa Hầu	Vers obscur ; dại peut être dời/dại. Lecture à confirmer sur l'autre témoin (copie 1988).
7	rọi / dội	« Lại **rọi** ơn làng nước về sau »	Le copiste a écrit dội **au-dessus** de rọi sans biffer : correction interlinéaire conservée telle quelle.
9	Thảm	« **Thảm** những nét trung hiếu »	Presque certainement Thảy (tous, jusqu'à). Non corrigé.
16	Nắng văn bộ	« 19 tuổi đã dự vào **Nắng văn bộ** ở bản phủ »	Institution non identifiée. Possiblement Nhã văn bộ. À collationner.

Page	Lecture retenue	Contexte	Alternatives / remarque
19	xã Tuần lễ	origine de la Dame du lignage Lê	Le manuscrit écrit ailleurs thôn Trù lễ ; homophonie possible, à ne pas résoudre sans témoin.
19	bần phập	« bố thí cho người **bần phập** »	Presque certainement bần phạp (indigent). Non corrigé.
11	*lignage de l'épouse laissé en blanc*	« Bà là người họ. »	Le manuscrit s'arrête après họ : **lacune de la source**, non une omission de transcription.

pp. 21–40

Page	Lecture retenue	Contexte	Alternatives / remarque
23	chữ tiền vàng	« Vua ban cho **chữ tiền vàng** để thị khuyến »	Sans doute deux dons distincts (chữ = caractères calligraphiés ; tiền vàng = or) ; la ponctuation manque.
32	đá dồ	« giữa sông có những tre mọc **đá dồ** »	Possiblement đá dồ = amas rocheux, ou đá nhô (rochers saillants). La suite du texte dit đá nổi.
33	đồng giá	« Cửa sông Mục thành nước chảy **đồng giá** »	Peut se lire « également gelées » (giá = gel) ; la suite (lạch giá) appuie cette lecture.
36	năm nghìn một thước	« cúng cho làng **năm nghìn một thước** đất »	Nombre suspect (5 001 thước). Possiblement năm mươi mốt thước ou une coquille du copiste. Non corrigé.
40	27 avec astérisque	« Ngày **27*** tháng 12 năm Khang Hy thứ 55 »	**L'astérisque est du copiste lui-même** : il a repéré la contradiction avec la p. 38 (mort le 28). Marque de vigilance philologique du copiste, à conserver.

pp. 41–60

Page	Lecture retenue	Contexte	Alternatives / remarque
41	nhị thập {thất} nhật	date de l'oraison Qing	Le caractère thất est **ajouté au-dessus de la ligne** par le copiste. Correction manifestement liée à la contradiction 27/28 signalée p. 40.
41	Nhị phụng nhị quốc vương	« Nhị phụng **nhị** quốc vương chi mạnh »	Presque certainement Nhĩ (爾, « toi/ton »). Le copiste écrit Nhị de façon constante. Non corrigé.

Page	Lecture retenue	Contexte	Alternatives / remarque
41	Dị ủy u minh	dernière strophe	Presque certainement Dĩ (以). Non corrigé.
41	Nhị linh bất dẫn	avant-dernier vers	Idem : Nhĩ linh bất dẫn (爾靈不泯). Non corrigé.
51	Tô xanh	« **Tô xanh** Phú Bật hữu nhân nan »	La glose du copiste p. 52 dit explicitement « ông **Tô Vũ** » : la lecture attendue est Tô khanh ou Tô Vũ. **Le manuscrit se contredit d'une page à l'autre.** Non corrigé.
53	xuôi biffé, vừa ajouté, (?) en marge	« việc sứ ~~xuôi~~ {vừa} xong **(?)** »	**Triple marque du copiste** : biffure, correction interlinéaire, et point d'interrogation marginal. Il signale lui-même son incertitude.
47	công biffé, trọng ajouté	« Tiến sĩ Nguyễn ~~công~~ {trọng} Đường »	Correction interlinéaire du copiste. La forme retenue est **Nguyễn Trọng Đường**.
60	Cù mộc huy vanh	2e ligne de la lettre	vanh incertain ; possiblement vinh ou oanh. Passage obscur.
60	ensemble de la pièce	—	Prose parallèle dense en allusions ; **aucune version quốc âm dans le manuscrit**. Traduction de service, à revoir sur l'original en caractères.

pp. 61–80

Page	Lecture retenue	Contexte	Alternatives / remarque
62	Tinh Kỳ Kỷ hử	lettre à la mère, Hán-Việt	Passage obscur, sans correspondance claire dans la traduction p. 63.
62	Trăng minh vọng cực	id.	Trăng est probablement Trường ou Chương. Non corrigé.
66	L~~ạng~~ sơn + mot raturé en marge	« ở những đạo Đồng thành, L… sơn »	Le copiste a raturé une syllabe **dans le texte** et un mot entier **dans la marge gauche** (illisible, plusieurs traits superposés). Toponyme non résolu.
66	Ngô-vô-Xương	« dẹp yên được những giặc **Ngô-vô-Xương** »	Nom de rebelles non identifié ; possiblement trois noms distincts (Ngô, Vô, Xương) ou un nom composé.
66	thiệt trợi lợi	« thiệt trợi lợi cho dân »	Graphie inhabituelle ; sans doute thật là lợi ou thiệt thòi/lợi. Non corrigé.

Page	Lecture retenue	Contexte	Alternatives / remarque
76	thọ 5 tuổi	Đinh Nho Khế	Un chiffre manque manifestement (un homme marié ne meurt pas à 5 ans). Lire probablement 5x. **Lacune graphique, non une donnée.**
77–78	—	pères nommés sans notice préalable	Voir point 3 ci-dessous.

pp. 81–100

Page	Lecture retenue	Contexte	Remarque
85	Thánh ngũ phẩm	titre de l'épouse de Đinh Hy Tăng	Presque certainement Chánh ngũ phẩm. Non corrigé.
87	hay Kiên ? / hay Duy ? hay Tuệ ?	après *Đinh văn Khanh* et *Đinh bá Duệ*	**Points d'interrogation du copiste**, portés en petit au-dessus de la ligne.
93	hay Văn Ân ?	après *Đinh văn Hưng*	Idem.
94	佳 / 皆 / 乏	trois entrées de la liste filiative	**Le copiste écrit trois caractères chinois sans transcription.** Probablement des noms qu'il n'a pas su ou pas voulu translittérer (Giai, Giai/Giới, Phạp). 乏 (*phạp*) pourrait n'être pas un nom mais la mention phạp tự = « sans héritier », abrégée. **À ne pas résoudre sans le témoin de 1988.**
98	Sinh năm Canh Ngọ (1871)	Đinh Nho Bồi	**Contradiction interne** : Canh Ngọ = **1870**, non 1871. Le titre de la notice porte pourtant « (1871-1919) ». Conservé tel quel.
96	(cụ Nguận)	après *Đinh nho Hạp hay Hộp*	Surnom ajouté au-dessus de la ligne.
99, 100	champs laissés vides	prénoms de filles, dates	Le copiste laisse des **blancs typographiques** pour des données qu'il n'a pas. Ce sont des lacunes de la source, non de la transcription.

pp. 101–118

Page	Lecture retenue	Contexte	Remarque
101 / 105	Đinh Nho Cẩn / Đinh Nho Căn	fils de Đinh Nho Điển	Deux graphies pour ce qui est vraisemblablement le même homme. **Non harmonisé.**
107	Đinh Nho ~~Bình~~ Hoằng	fils de Đinh Nho Tuyên	Biffure et correction du copiste.

Page	Lecture retenue	Contexte	Remarque
109	năm Canh ngọ … tức năm 1620	Phụ Chú	**Erreur du copiste** : 1620 est l'année **Canh Thân**, non Canh Ngọ. Le chiffre « 1620 » est repris au-dessus de la ligne, signe d'une hésitation. Conservé tel quel.
110	Nắng văn bộ	Phụ Chú	Même lecture incertaine qu'en p. 16 (tranche 1). Le copiste reproduit sa propre graphie ; l'institution reste non identifiée.
113	Từ dụ thái hậu	glose *Bảng Đông Hoa*	Le manuscrit écrit Tô dụ p. 112 et Tô dụ p. 113 ; la forme attendue est **Từ Dụ**. Non corrigé.
116	Thái phó Tàn Quốc Công	glose *Phú Bật*	Tàn incertain ; sans doute Hàn (韓).
116	Nguyễn hoặc Vũ	glose	Lecture douteuse d'un nom propre.
118	dernière ligne	fin du manuscrit	**Coupée par le bord du scan.**

Annexe D — Notes de travail, par tranche

Observations consignées au fil du dépouillement, conservées dans leur ordre d'apparition et dans leur état d'origine — y compris lorsqu'une passe ultérieure les a corrigées ou dépassées. Les renvois « tranche N » désignent les six passes de dépouillement : 1 = pp. 1–20, 2 = pp. 21–40, 3 = pp. 41–60, 4 = pp. 61–80, 5 = pp. 81–100, 6 = pp. 101–118. **En cas de contradiction, l'Annexe B fait foi.**

pp. 1–20

39. **Lacune p. 11** : le nom du lignage de l'épouse de Đinh Phúc Diên (1re génération) est absent du témoin. À collationner avec la copie de Đinh Nho Chú (1988) et avec le Gia phả 2020.

40. **Chaîne de transmission explicitée p. 9** : le témoin donne lui-même sa généalogie textuelle — généalogie du Tả thị lang (8e gén., **brûlée**) → reconstitution par le Hiệu sinh **Thái Lãng** (12e gén.) à partir (a) des stèles, (b) d'imprimés, (c) du *Đinh phổ lược sao* du vénérable Thượng Nguyễn de Trung Cần, (d) du témoignage oral des anciens → *Hương Yên Phổ Tự*. C'est un élément de critique des sources de première importance : le HYPT est explicitement une **reconstitution collationnée**, non un registre continu.

41. **Second état du texte** : la *Lời Bạt* de 1898 mentionne un autre cahier, le **« Thế thứ lược sao »** du tộc thúc Đồng phủ hữu (hiệu Hy nho phủ), avec le système encre/cinabre pour distinguer morts et vivants. Ce cahier est un **troisième témoin possible**, à rechercher.

42. **Deux préfaciers datés** : postface 1898 (petit-fils aîné, Tuần phủ retraité, hiệu Bảo Hiên) ; préface automne **Ất Mão** (Phan Bảo Định, Tiến sĩ) — année non convertie dans le manuscrit, à établir.

43. **Anomalie de pagination** : « 111 » biffé et corrigé en « 118 » à la dernière page.

pp. 21–40

44. **Contradiction interne datée, signalée par le copiste** : p. 38 donne la mort de Đinh Nho Hoàn au **28e jour du 12e mois** Ất Vị ; p. 40, l'oraison Qing est datée du **27e**, avec un astérisque apposé par le copiste. Il ne l'a pas résolue — nous non plus. C'est le premier cas dans ce témoin d'une **annotation critique du copiste lui-même**, à documenter comme trait de sa méthode.

45. **Contradiction sur la descendance de Đinh Nho Công** : p. 26 énumère **6 fils** (3 de chaque épouse) ; p. 35, dans la stèle qu'il rédige lui-même, Đinh Nho Hoàn écrit « **12 enfants** sont nés ». Les deux chiffres sont conciliables (filles non comptées dans la liste des fils), mais l'écart doit être noté, la stèle étant une **source de première main** et la liste une source de compilation.

46. **Âges des époux de la 7e génération** : l'épouse est née en **1635**, Đinh Nho Công en **1637** — elle est son aînée de deux ans. Fait notable, à ne pas « corriger » par présomption.

47. **Deux inscriptions lapidaires en traduction quốc âm** : la *Đức Chính Bi* de Cao Bằng (pp. 31–34) et la stèle de donation (pp. 35–36, datée **Vĩnh Thịnh 4**). Ce sont des témoins épigraphiques **au second degré** (traduction par le copiste depuis le Hán) — à citer comme tels, jamais comme relevé de stèle. Elles rejoignent directement le chantier « sources épigraphiques » déjà ouvert dans le projet.

48. **La* Bia răn con cháu *est donnée en double (pp. 37–38) : version quốc âm et** original en Hán translittéré. C'est le seul passage jusqu'ici où le copiste fournit les deux états. Précieux pour le contrôle de sa méthode de traduction.

49. **Toponymes abrégés** : le copiste écrit thôn T. Liên (pp. 21, 37) et giáp T. liên. Abréviation à résoudre (Tràng Liên ? Thanh Liên ?) sur un autre témoin.

50. **Épigraphie disparue ou à retrouver** : stèle du Hội Quán de Cao Bằng ; stèle de donation Vĩnh Thịnh 4 ; *bia răn con cháu* ; « grande stèle » mentionnée p. 37 portant les donations de Gôi Đông, T. Liên et Hữu Bằng. Quatre objets épigraphiques nommément identifiés à ajouter à la liste de recherche.

pp. 41–60

51. ⚠️ **Datation du témoin à réviser.** La page 43 porte l'annotation « **Nay (1974) đã dời lên** » — le transfert de la tombe de Đinh Nho Hoàn. Le manuscrit contient donc une couche d'écriture **postérieure à 1974**, incompatible avec l'intitulé « 1940-1950 » du fichier. Deux hypothèses à départager : (a) la copie entière est postérieure à 1974 ; (b) une copie ancienne a été complétée après coup. À trancher sur des critères matériels (encre, plume, module de l'écriture) plutôt que par présomption. **Il faut examiner cette page à haute résolution.**

52. **La phrase du transfert est inachevée** : « Nay (1974) đã dời lên » — « dời lên » (transférée plus haut) sans destination. Lacune ou renvoi non exécuté.

53. **Le copiste dispose d'un appareil critique explicite.** Trois marques distinctes désormais attestées : l'**astérisque** (p. 40, contradiction de date), la **correction interlinéaire** (pp. 7, 47, 52, 53), et le **point d'interrogation marginal** (p. 53). Ce n'est pas un copiste passif : il signale ce qu'il ne peut résoudre. Ce trait justifie de traiter ce témoin comme une **édition critique en soi**, et non comme une simple copie.

54. **Contradiction interne p. 51 / p. 52** : le poème donne Tô xanh, la glose du copiste sur la page suivante dit Tô Vũ. Le copiste traduit donc ce qu'il comprend sans corriger ce qu'il copie — indication précieuse sur sa méthode.

55. **Deux pièces autographes de Phan Thị Viên** : l'oraison funèbre (pp. 56–59, avec original **et** traduction) et la lettre à Dame Lê (p. 60, **sans** traduction). Une troisième pièce est annoncée p. 53 — la lettre à sa mère — dont il faudra vérifier si elle figure plus loin dans le manuscrit. **À suivre dans les tranches suivantes.**

56. **Alliances matrimoniales documentées** : les trois filles de Dame Lê ouvrent sur les lignages Văn (Đông Tràng), Nguyễn Trọng de Trung Cần (Thanh Chương) et Nguyễn Đăng de Mỹ Dụ (Hưng Nguyên). La branche Nguyễn Trọng de Trung Cần est particulièrement documentée sur trois générations de lauréats — matière directe pour le GEDCOM et pour le recoupement avec les sources externes.

57. **Objets épigraphiques et cultuels supplémentaires** : la tablette d'or **TIẾT PHỤ MÔN** ; le temple de la Dame Fidèle établi au flanc droit du stūpa du Tả thị lang ; les 20 *mẫu* de rizières de Tàm Tang. À ajouter à la liste de recherche ouverte en tranche 2.

58. **Défaut de numérisation à documenter** : sur la page 40, **la dernière ligne du texte est coupée par le bord du scan** (lecture partielle : « xin kính … nhận lễ tế này »). Le PDF n'a donc pas capté toute la surface écrite. Il faudra vérifier systématiquement le bas de chaque page, et si possible obtenir une nouvelle numérisation. Cela rejoint directement le principe déjà établi dans le projet : **jamais de rognage destructif**.

pp. 61–80

59. ⚠️ **Rectification à la tranche 3.** La traduction quốc âm de la lettre à Dame Lê existe bien : elle est **page 61**. La traduction de service que j'avais établie doit être écartée au profit de la version du copiste, donnée ici. Le manuscrit est donc **entièrement bilingue** pour toutes les pièces en Hán : original + traduction, sans exception jusqu'ici.

60. ⚠️ **Seconde date post-1950, avec correction.** Page 75 : « hiện nay (~~1975~~) {195…} Bình hòa và Gôi mỹ hợp lại thành xã Sơn hòa ». Le copiste a écrit **1975**, l'a biffé, et a inscrit **195…** au-dessus. Combinée à l'annotation de 1974 (p. 43), cette mention confirme une **couche de rédaction ou de révision des années 1970**. La datation « 1940-1950 » du fichier est à revoir.

61. ⚠️ **Discontinuité structurelle entre les pages 76 et 77.** Les pages 77–78 listent la descendance de sept hommes — **Đinh Nho Tuân, Đinh Lường Huệ, Đinh Nho Minh, Đinh Nho Dần, Đinh Nho Tung, Đinh Nho Thiều/Chiêu, Đinh Nho Thân** — dont **aucun n'a reçu de notice dans les pages précédentes**. Ce sont vraisemblablement des collatéraux de la 10ᵉ génération dont les notices manquent.

> Élément corroborant décisif : **les pages 71, 72, 73 et 74 portent toutes un ou deux numéros antérieurs biffés**, remplacés par la numérotation actuelle. Le copiste a donc **re-paginé cette section** — signe qu'il y a eu suppression, insertion ou réordonnancement de feuillets. La lacune n'est probablement pas accidentelle mais liée à ce remaniement. **À vérifier sur le témoin de 1988 et sur le Gia phả 2020.**

62. **Đinh Thái Lãng identifié et daté (p. 79).** Le compilateur du HYPT, annoncé dans la *Tựa* p. 9 comme « ông Hiệu sinh đời Lê tên chữ là Thái-Lãng (đời thứ 12) », reçoit ici sa notice : fils aîné de Đinh Nho Quý, nom tabou **Vượng**, Triều liệt đại phu et *thị giảng học sĩ* de l'Académie Hàn Lâm, mort à 56 ans un 21ᵉ jour du 7ᵉ mois d'une année Kỷ Tỵ. **La conversion de cette année Kỷ Tỵ datera la composition du HYPT** — c'est l'élément le plus important de la tranche pour la critique des sources. Noter la tension avec la *Tựa*, qui le dit « d'âge encore tendre » lors de la compilation.

63. **Double alliance Đinh ↔ Nguyễn Trọng de Trung Cần.** Deux filles de **Nguyễn Trọng Thường** épousent deux fils de Đinh Nho Tể : Nguyễn Thị Chu épouse Đinh Nho Quý (p. 75), Nguyễn Thị Thanh épouse Đinh Nho Khế (p. 76). Or Nguyễn Trọng Thường avait lui-même épousé une fille de Dame Lê (p. 46, tranche 3). L'alliance est donc **redoublée à la génération suivante**. Structure matrimoniale à modéliser explicitement dans le GEDCOM.

64. **Repère historique daté : 1786, Phú Xuân.** Đinh Nho Thái (p. 80) meurt en combattant les Tây Sơn à Phú Xuân, au service de Nguyễn Trọng Đường, alors Đốc thị de Thuận Hóa. C'est le premier événement de l'histoire nationale explicitement daté et localisé dans le phổ ký. Recoupable avec les sources externes sur la campagne de 1786.

65. **Un contre-portrait remarquable (pp. 67–68).** Face au modèle de Bà Tiết Phụ, le manuscrit place l'épouse de Đinh Nho Thực, répudiée à 19 ans sur calomnie, qui refuse le remariage et élève seule son fils. Le mot rapporté — « que Dame Phan meure pour suivre son mari est chose aisée ; que Dame Nguyễn soit répudiée est chose difficile » — est une prise de position du compilateur. À relever pour toute lecture du HYPT comme texte, et non seulement comme registre.

66. **Nouveaux objets cultuels** : les 60+ *mẫu* de Bãi Vàng donnés par Đinh Nho Thực ; le sanctuaire inférieur (*hạ điện*) du temple villageois donné par Đinh Duy Phiên, « qui subsiste aujourd'hui encore » ; le **Văn chỉ** de la commune restauré par Đinh Nho Tể. À ajouter à la liste ouverte en tranche 2.

pp. 81–100

67. ★ **L'auteur de la Lời Bạt de 1898 est identifié.** Page 91 : **Đinh Bảo Hiên (1831-1907)**, *Cử nhân*, Trung phụng đại phu, **Tuần phủ hưu trí** — exactement la signature de la postface : « Cháu đích tôn / Tuần phủ hưu trí hiệu Bảo hiên / Kính bạt ». Il est fils de Đinh Hy Tăng (13ᵉ génération), donc **14ᵉ génération**. La postface est ainsi datée (1898), signée, et son auteur situé dans la lignée. C'est le second pilier de datation du témoin, après Đinh Thái Lãng.

68. ★ **Le copiste collationne plusieurs exemplaires.** La formule « **có quyển không ghi** » / « **có cuốn không ghi** » (« certains exemplaires / cahiers ne le mentionnent pas ») revient aux pp. 87, 88, 89, 93, et p. 94 « **có cuốn ghi là Văn Thực** » (« un cahier porte Văn Thực »). Đinh Nho Đạt travaillait donc **sur plusieurs copies simultanément** et signalait les divergences sans trancher. Cela achève de qualifier ce témoin d'**édition critique collationnée**, et non de simple copie — point désormais amplement établi et à porter en tête de tout apparat.

69. ⚠️ **Quatrième date post-1950, et la plus tardive : 1980** (p. 100). Avec 1974 (p. 43), 1975 (pp. 75, 92, 98 ×2), la couche de rédaction ou de mise à jour s'étend **au moins jusqu'en 1980**. L'intitulé « 1940-1950 » du fichier est certainement erroné pour cette partie du manuscrit — sinon pour l'ensemble.

70. **Đinh Nho Điển (1846-1884), Tiến sĩ de 1875**, reçoit un « **sắc tứ lập từ** » et un temple à Bại Xả (Dương Trai, aujourd'hui Sơn Thịnh). Deux distiques parallèles sont transcrits : l'un de la commune d'An Ấp pour les deux frères, l'autre de **Tôn Thất Hân**, alors Tuần phủ de Hà Tĩnh. Nouveaux objets épigraphiques à ajouter à la liste ouverte en tranche 2 : le temple de Bại Xả et ses deux distiques.

71. **Alliance avec la famille Đặng Thai de Lương Điền (p. 92).** Đinh Thị Hoan épouse Đặng Thai Giai ; d'où **Đặng Nguyên Cẩn** (Phó bảng), **Đặng Thúc Hứa** (militant révolutionnaire en Thaïlande), et pour descendant **Đặng Thai Mai** — donné comme vivant et en poste à Hanoï en 1975. Cette branche est abondamment documentée par les sources externes ; c'est **le point de recoupement le plus fort du manuscrit avec l'histoire nationale**.

72. **Autres connexions à haute visibilité** : une petite-fille de Đinh Bảo Hiên épouse **Phạm Khắc Hòe** (p. 100) ; Đinh Thị Trân épouse Đặng Văn Cận, fils du Hoàng giáp **Đặng Văn Thụy**, ancien Tế tửu du Quốc Tử Giám (p. 98) ; le professeur **Lê Kinh Duệ**, chef de service à Bạch Mai (p. 99). **Attention RGPD** : à partir de la p. 91, le manuscrit nomme des personnes potentiellement encore vivantes ou récemment décédées, avec fonctions professionnelles et militaires. Le régime de publication sur hodinhnho.fr devra être distinct de celui des générations anciennes.

73. **Pratique de l'héritier successoral (*thừa tự*) très fréquente à partir de la 13e génération : Đinh Khắc Tuy, Đinh Văn Đạt, Đinh Văn Thiều, Đinh Nho Nhiếp, Đinh Văn Ân. Ces filiations adoptives** doivent être distinguées des filiations biologiques dans le GEDCOM (ADOP / PEDI adopted) — sans quoi la structure de la lignée sera faussée.

pp. 101–118

74. ★ **La chaîne de datation du témoin est désormais complète — et l'intitulé du fichier est faux.** Les mentions internes datées s'échelonnent ainsi : **1974** (p. 43), **1975** (pp. 75, 92, 98 ×2, 107), **1980** (p. 100), **1987** (p. 106). S'y ajoutent deux marqueurs toponymiques décisifs : **Nghệ Tĩnh** (p. 117) et **Hà Nam Ninh** (p. 118), provinces qui n'existent qu'entre **1976 et 1991**. Ce témoin — ou du moins sa dernière couche — est **postérieur à 1987**. La désignation « HYPT-1940-1950 » doit être abandonnée ou requalifiée ; je suggère provisoirement « **copie Đinh Nho Đạt, couche terminale ≥ 1987** », en réservant la question de savoir si un noyau plus ancien subsiste dessous.

75. ★ **Le Phụ Chú (pp. 109-111) est une démonstration critique autonome.** Le copiste y raisonne explicitement : la généalogie de la 12e génération ne dit pas quand le Thủy tổ est arrivé en châu Hoan ; il part donc de la naissance de Hữu Luân (1602), encadre sa rencontre avec Maître Ngô entre 1620 et 1637, retient 1630 comme moyenne, applique le « près de cent ans » du dialogue, et propose **deux hypothèses concurrentes — 1527/1530 (fuite devant Mạc Đăng Dung) ou 1546 (partition Nord/Sud)** — sans trancher entre elles. Il rattache par ailleurs l'origine à **Gia Viễn (châu Ái)** et à une fratrie de quatre frères dispersés entre Nam Đàn, Nghi Lộc, Nghi Xuân et Hương Sơn.

> C'est un **raisonnement historique explicite, sourcé et non conclusif** — exactement le type de matériau qui peut être repris tel quel dans l'apparat du Gia phả 2030, en le citant comme thèse de Đinh Nho Đạt et non comme fait établi.

76. ⚠️ **Contradiction majeure sur la mort de Đinh Nho Hoàn.** La p. 116 le fait mourir en **1714** ; les pp. 38 et 43 donnent **1716** (28e jour du 12e mois Ất Vị / Kangxi 55). L'écart est de deux ans, dans le même manuscrit,

sous la même main. À porter au premier rang des divergences à arbitrer, en collationnant avec le témoin de 1988, le Gia phả 2020 et les sources externes sur les ambassades de 1715.

77. ⚠️ **Le manuscrit s'interrompt en cours de rédaction.** La p. 107 pose l'intitulé « Con ông Đinh Nho Kiển » et **n'inscrit rien dessous** ; la p. 108 est blanche. La 16e génération est donc **inachevée**. Ce n'est pas une lacune de numérisation mais l'état réel du témoin : le copiste s'est arrêté là et a poursuivi avec l'appendice.

78. ⚠️ **Défaut de numérisation confirmé et généralisable.** La dernière ligne de la p. 118 est **coupée par le bord du scan** — comme l'était déjà celle de la p. 40. Le manuscrit ne se termine donc pas sur le distique « Cây có gốc… / Nước có nguồn… ». **Il faut une nouvelle numérisation**, ou à tout le moins un contrôle systématique du bas de chaque page. Cela confirme le principe déjà posé dans le projet : jamais de rognage destructif.

79. ⚠️ **Question de droits sur les pp. 112-113.** Le copiste cite environ trente-cinq lignes de *Ngày phán xét cuối cùng* de **Blaga Dimitrova** (trad. Phan Hồng Quang, pp. 177-178). C'est une œuvre moderne sous droits, insérée dans un manuscrit familial. Elle n'est pas reproduite dans la présente transcription. **Avant toute publication sur hodinhnho.fr, il faudra soit obtenir l'autorisation des ayants droit, soit remplacer le passage par un résumé et une référence bibliographique.** Le même raisonnement vaudra pour la citation de Trương Vĩnh Ký (p. 117), quoique celle-ci soit dans le domaine public.

80. **Nouvelles sources externes nommées par le copiste**, à verser à la bibliographie du projet : Trương Vĩnh Ký, *Dư Đồ thuyết Lược*, pp. 77-78 (découpage administratif de Nghệ An) ; le *Mặc ông sứ tập* compilé par Nguyễn Trọng Thường en 1717, avec la description de son contenu et de ses appendices (p. 115) ; la liste des six ambassadeurs morts en mission entre 1687 et 1749 (p. 116).

81. **Deux alliances de la p. 101 à documenter** : Đinh Nho Kham épouse une fille de **Cao Xuân Tiếu**, Hiệp biện đại học sĩ, et sœur de **Cao Xuân Huy** — lignée de lettrés de Diễn Châu bien documentée par ailleurs. Une autre fille épouse Đào Hữu Mẫn de Hữu Bằng, apparenté au Thượng thư du lignage Đào.

Annexe E — Inventaire des objets épigraphiques, cultuels et fonciers

Objets nommément désignés par le manuscrit, à verser au chantier « sources épigraphiques » du projet. Rappel méthodologique : ce que le manuscrit donne des inscriptions sont des **traductions du copiste depuis le Hán**, témoins au second degré — jamais des relevés.

E.1 Inscriptions

Objet	Localisation indiquée	Page	État
Đức Chính Bi — stèle des marchands chinois à la gloire du Đốc Trấn de Cao Bằng	devant le Hội Quán de Cao Bằng	31-34	traduction quốc âm intégrale
Stèle de donation des rizières cultuelles, datée **Vĩnh Thịnh 4**	non précisée	35-36	traduction quốc âm intégrale
Bia răn con cháu (stèle d'admonestation)	près de l'oratoire fondé par Đinh Nho Hoàn	37-38	**quốc âm ET original Hán translittéré** — seul cas de double état
« Grande stèle » portant les donations de Gôi Đông, T. Liên et Hữu Bằng	—	37	mentionnée seulement
Tablette d'or **TIẾT PHỤ MÔN**, trois caractères	maison de la tablette, près du temple de Bà Tiết Phụ	54	mentionnée
Distique de la commune d'**An Ấp** pour les frères Bảo Hiên et Nho Điển	—	91	transcrit

Objet	Localisation indiquée	Page	État
Distique de **Tôn Thất Hân**, alors Tuần phủ de Hà Tĩnh	—	92	transcrit, avec gloses du copiste
Trois grands caractères **LAI GIA VIÊN**	fronton de la maison des ancêtres Đinh	118	mentionnés et glosés
Inscription du ***khánh*** de pierre	appendice du *Mặc ông sứ tập*	6, 115	mentionnée
Stèles des docteurs du **Văn Miếu** (Bia Tây Giám)	Hanoï	112-113	glose + citation moderne sous droits

E.2 Édifices cultuels

Objet	Fondateur / occasion	Page
Oratoire de **Cồn Mai**, thôn Thịnh Xá — aujourd'hui temple **« Bạch Vân »** de Thịnh Xá	Đinh Nho Công, après l'apparition du seigneur Trần	22-23
Petit oratoire au **maître Ngô Tinh**, à gauche de la maison des ancêtres — **abandonné** à la 4ᵉ génération suivante, la tablette ayant été retirée selon le rite	Đinh Hữu Luân, par testament	19
Temple de Bà Tiết Phụ, au flanc droit du stūpa du Tả thị lang	ordonné par le roi Lê	54
Temple de Đinh Nho Điển, hameau de Bại Xả, Dương Trai (auj. Sơn Thịnh) — *sắc tứ lập từ*	décret impérial, 1884	91
Hạ điện (sanctuaire inférieur) du temple villageois — « subsiste aujourd'hui encore »	Đinh Duy Phiên	71
Văn chỉ de la commune, restauré et rendu « neuf et resplendissant »	Đinh Nho Tể	73
Oratoire fondé avec 15 *mẫu* et 100 *quan*	Đinh Nho Hoàn	37

E.3 Fondations foncières

Donation	Bénéficiaire	Page
1 000 *thước* de rizières	le lignage	36
5 001[?] *thước* de terre	le village	36
15 *mẫu* + 100 *quan*	le village, pour le sacrifice d'automne	37
5 *mẫu* × 3 lieux (Gôi Đông, T. Liên, Hữu Bằng)	sacrifices de printemps et d'automne	37
1 *mẫu* à la confrérie « hội kính tế tiên hiền » + 2 *mẫu* au lignage	culte de la maison des ancêtres	36
20 *mẫu* de rizières communales à **Tàm Tang**	culte annuel de Bà Tiết Phụ (don royal)	54
150 *quan* de sapèques	idem (don royal)	54
60+ *mẫu* à **Bãi Vàng**	la commune, terres cultuelles	67

Annexe F — Sources externes nommées par le copiste

À verser à la bibliographie du projet. Le copiste les cite pour étayer ses gloses ; elles constituent autant de pistes de vérification.

Source	Usage dans le manuscrit	Page
Đính phổ lược sao du cụ Thượng Nguyễn de Trung Cần	source de Thái Lãng pour la compilation du HYPT	9
Thế thứ lược sao du tộc thúc Đồng phủ hữu (hiệu Hy nho phủ)	cahier antérieur, système encre/cinabre — **troisième témoin possible**	2
Mặc ông sứ tập, compilé par Nguyễn Trọng Thường, **Vĩnh Thịnh 15 (1717)**	recueil des poèmes d'ambassade de Đinh Nho Hoàn ; contenu et appendices décrits	38, 115
Trương Vĩnh Ký, *Dư Đồ thuyết Lược*, pp. 77-78	découpage administratif ancien de Nghệ An	117
Blaga Dimitrova, *Ngày phán xét cuối cùng*, trad. Phan Hồng Quang, pp. 177-178	description des stèles du Văn Miếu — ⚠ **œuvre sous droits**	112-113
Liste des **six ambassadeurs morts en mission**, 1687-1749 (10 missions tributaires)	mise en série de la mort de Đinh Nho Hoàn	116
« Quốc sử » (histoire nationale), invoquée pour 1527, 1530, 1546	datation de l'arrivée du Thủy tổ	110-111

Annexe G — Recommandations pour la suite

G.1 Pour le GEDCOM

82. **Filiations adoptives.** La pratique du *thừa tự* (héritier successoral) et de l'adoption devient fréquente à partir de la 13ᵉ génération : Đinh Khắc Tuy, Đinh Văn Đạt, Đinh Văn Thiều, Đinh Nho Nhiếp, Đinh Văn Ân, Đinh Văn Chí, Đinh Văn Tình. Ces liens doivent être marqués `PEDI adopted` / `ADOP`, faute de quoi la structure de la lignée sera faussée.

83. **Alliances redoublées.** Deux filles de **Nguyễn Trọng Thường** épousent deux fils de **Đinh Nho Tể** (Nguyễn Thị Chu → Đinh Nho Quý ; Nguyễn Thị Thanh → Đinh Nho Khế), alors que Nguyễn Trọng Thường avait lui-même épousé une fille de Dame Lê. L'alliance est **redoublée à la génération suivante** : à modéliser explicitement.

84. **REFN edition-tagué.** Ce témoin étant distinct du 1988 et du Gia phả 2020, tout renvoi doit porter la marque `@HYPT-DND`.

85. **Sourcing par assertion.** Conformément au principe déjà établi dans le projet : chaque assertion filiative reçoit sa propre source, avec précédence du phổ ký sur les lược đồ.

G.2 Pour la publication sur hodinhnho.fr

86. ⚠ **RGPD et loi 91/2025/QH15.** À partir de la p. 91, le manuscrit nomme des personnes potentiellement vivantes ou récemment décédées, avec fonctions professionnelles et **militaires** (officiers de l'Armée populaire, cadres, membres du Parti — pp. 92, 98, 99, 101, 106). L'appartenance politique relève des données sensibles (art. 9 RGPD). **Le régime de publication de la section postérieure à la 14ᵉ génération doit être distinct de celui des générations anciennes.**

87. ⚠️ **Droits d'auteur.** La citation de Blaga Dimitrova (pp. 112-113) ne peut être mise en ligne sans autorisation. Substituer un résumé et une référence bibliographique, ou obtenir l'accord des ayants droit.

88. **Personnes publiques.** Đặng Thai Mai, Phạm Khắc Hòe, Cao Xuân Huy, Đặng Thúc Hứa, Đặng Nguyên Cẩn, Lê Kinh Duệ, Tôn Thất Hân sont des figures documentées par ailleurs ; leur mention relève d'un régime différent des personnes privées.

G.3 Points de recoupement avec l'histoire nationale

Cinq ancrages datés et localisés, recoupables avec les sources externes :

Événement	Date	Page
Đinh Nho Hoàn, ambassade en Chine, mort en mission	1715-1716 *(ou 1714, cf. B.1 n° 1)*	36-45, 116-117
Đinh Nho Thái tué à **Phú Xuân** face aux Tây Sơn, au service de Nguyễn Trọng Đường, Đốc thị de Thuận Hóa	**1786**	80
Đinh Nho Điển, Tiến sĩ, *sắc tứ lập từ*	1875 / 1884	91
Đặng Thúc Hứa, chef révolutionnaire en Thaïlande ; **Đặng Thai Mai** donné vivant à Hanoï	1975	92
Đinh Nho Oánh disparu en Cochinchine dans la résistance ; Đinh Nho Minh décoré, mort à Hanoï	1945 / 1987	106

G.4 Prochaine passe suggérée

89. **Collation systématique** de cette édition contre le témoin Đinh Nho Chú (1988) et le Gia phả 2020, en commençant par les six priorités de l'Annexe B.4.

90. **Extraction GEDCOM** de la section filiative (pp. 11-107), avec marquage des adoptions et des blancs de source.

91. **Conversion des dates cycliques** non converties par le copiste — au premier chef l'année Kỷ Tỵ de Đinh Thái Lãng et l'année Ất Mão de la *Tựa*.

92. **Nouvelle numérisation** du manuscrit, sans troncature en pied de page.

Annexe H — Glossaire de concordance trilingue

Table normative des équivalences retenues. Elle a deux fonctions : rendre la traduction **auditable** (chaque terme vietnamien a un rendu unique et vérifiable) et **réutilisable** — pour la collation avec les autres témoins, pour l'alimentation du GEDCOM, et pour le Gia phả 2030.

Règle générale. Les titres, dignités, grades de concours et noms posthumes sino-vietnamiens sont **conservés en vietnamien** dans le corps du texte et glosés à la première occurrence. Ne sont traduits que les termes de parenté, d'état civil et de topographie funéraire, dont la cohérence conditionne l'exploitation généalogique.

H.1 État civil et événements de vie

Vietnamien	Français	English	Note
sinh	naquit	was born	
mất / tạ thế	mourut	died	

Vietnamien	Français	English	Note
thọ *N* tuổi	il vécut *N* ans	he lived to *N*	rendu uniforme, y compris pour hưởng thọ
mất sớm	mort jeune	died young	
bất hạnh mất đi còn sớm	mourut malheureusement jeune	unhappily died young	
Kỵ nhật	anniversaire de décès	death anniversary	jamais « jour anniversaire »
giờ Tý, Dần, Thìn…	à l'heure Tý, Dần, Thìn…	at the hour Tý, Dần, Thìn…	heures doubles non converties
Không có con	Sans postérité	Without issue	formule autonome ; la prose participiale garde « sans enfant » / « childless »
phạp tự / thất tự	la lignée s'éteint faute d'héritier	the line died out for want of an heir	

H.2 Noms et appellations

Vietnamien	Français	English	Note
húy	nom tabou	taboo name	
tên chữ	nom littéraire	literary name	
tự	nom social	social name	distinct de tên chữ
hiệu	nom de plume	style name	ex. *Đôn Trai*, *Bảo Hiên*
thụy	nom posthume	posthumous name	
tục gọi / thường gọi	communément appelé	commonly called	
hay	ou	or	variante onomastique du copiste, **jamais résolue**
ngài	Il *(majuscule déférentielle)*	He	
bà	Dame	Lady	
cụ / cố	le vénérable	the venerable	

H.3 Parenté et alliance

Vietnamien	Français	English	
Thủy tổ	Ancêtre fondateur	Founding Ancestor	
tiên tổ / tổ	aïeul, ancêtre	forefather, ancestor	
đời thứ *N*	*N*e génération	*N*th generation	
con cả	fils aîné	eldest son	
con thứ *N*	*N*e fils	*N*th son	
con gái	fille	daughter	
bà cả	première épouse	first wife	
bà hai	seconde épouse	second wife	

Vietnamien	Français	English	
bà thứ / á thất / thứ thất / vợ lẽ	épouse secondaire	secondary wife	
bà kế	l'épouse suivante	the next wife	
X sinh hạ	descendance de *X*	descendants of *X*	
con ông *X*	fils de *X*	son(s) of *X*	
(bà cả sinh hạ)	(né de la première épouse)	(borne by the first wife)	
làm bạn với	mariée à	married to	
gả cho	donnée en mariage à	given in marriage to	
người họ *X*	du lignage *X*	of the *X* lineage	
chi / phái / nhánh	branche, rameau	branch, bough	
thừa tự / tự tử	**héritier successoral**	**successional heir**	à marquer PEDI adopted
con nuôi	fils adoptif	adopted son	
nghĩa tử	fils par piété	son by piety	

H.4 Sépulture

Vietnamien	Français	English	Note
Mộ	tombe	tomb	sépulture individuelle
Lăng	sépulture	burial place	**distinction maintenue** : le copiste emploie Lăng pour les sépultures conjointes ou notables
hợp táng	inhumés ensemble	buried together	
phụ táng	inhumée à ses côtés	interred beside him	
cải táng	après exhumation	after exhumation	
khâm liệm / nhập liệm	linceul / mise en bière	shroud / encoffining	
âm phần	emplacement funéraire	burial place *(géomancie)*	
dương cơ	emplacement d'habitation	dwelling site *(géomancie)*	

H.5 Concours et grades

Conservés en vietnamien, glosés à la première occurrence.

Vietnamien	Glose FR	Gloss EN
Tiến sĩ	docteur	doctor
Hoàng giáp	*(2e rang du doctorat)*	*(second doctoral rank)*
Phó bảng	*(liste supplémentaire)*	*(supplementary list)*
Cử nhân	licencié	licentiate
Tú tài	bachelier	bachelor
Giải nguyên	premier de la province	first in the province

Vietnamien	Glose FR	Gloss EN
Hương cống / hương thí	concours régional	regional examination
thi hội	concours métropolitain	metropolitan examination
đình đối	épreuve du palais	palace examination
Tứ trường / tú trường / ưu tú trường	*(épreuves, non traduites)*	*(examination rounds, untranslated)*
Nho sinh trúng thức	*(glosé p. 117 par le copiste)*	*(glossed by the copyist, p. 117)*
đậu / đỗ	reçu	passed

H.6 Cultes, fondations, mesures

Vietnamien	Français	English
nhà thờ / từ đường	maison des ancêtres	ancestral hall
am	oratoire	oratory
đền	temple	temple
chùa	pagode	pagoda
Văn chỉ	Văn chỉ *(autel des lettrés)*	Văn chỉ *(scholars' altar)*
tự điền / ruộng thờ	rizières cultuelles	cult rice lands
hương hỏa	encens et feu *(culte du foyer)*	incense and fire *(household cult)*
tế / kính tế	sacrifice / offrir le sacrifice	sacrifice / to offer sacrifice
bia	stèle	stele
khánh	*khánh* (lithophone)	*khánh* (stone chime)
sắc phong / gia phong	brevet d'investiture / titre conféré en surcroît	patent of investiture / additionally conferred title
phúc thần	génie bienfaisant	beneficent deity
mẫu, sào, thước, quan	*conservés*	*retained*

H.7 Marques éditoriales

Marque	Sens
[?]	lecture douteuse du transcripteur ; reprise en Annexe C
{sur la ligne : ...} / {added above: ...}	addition interlinéaire du copiste
~~texte~~	biffure du copiste, le mot rejeté restant lisible
(?)	point d'interrogation porté **par le copiste lui-même**
*	astérisque porté **par le copiste** (p. 40)
____	blanc laissé par le copiste — lacune de la source
{...}	note du transcripteur sur l'état matériel de la page
« có quyển không ghi »	note de collation du copiste : « certains exemplaires ne le mentionnent pas »

H.8 Points laissés ouverts par la consolidation

Ces termes n'ont **pas** reçu d'équivalent normatif, faute de certitude :

- `**Nắng văn bộ**` (pp. 16, 110) — institution non identifiée, translittérée telle quelle.
- `**Ngô-vô-Xương**` (p. 66) — rebelles non identifiés ; peut-être trois noms distincts.
- **佳, 皆, 乏** (p. 94) — caractères non translittérés par le copiste, laissés en Hán.
- **Épithètes de canonisation** (*đoan túc dực bảo trung hưng*, etc.) — formules protocolaires figées, translittérées et non traduites terme à terme.
- `**Lai gia viên**` (p. 118) — les trois caractères du fronton sont glosés par le copiste, non traduits.